

## L'ANNÉE LOTI

Le Sud-Ouest de l'écrivain Pierre Loti, disparu il y a cent ans **p. 4**

33



### PATRIMOINE

Entre Chalosse et Pays d'Orthe subsistent les dernières capcazalières, des maisons de maître typiques de ce coin des Landes **P. 19**

### TENDANCES

Dans l'atelier d'un dominotier à Sainte-Hélène (33) **P. 32**

### BIEN-ÊTRE

Une quinzaine de clubs pratiquent le longe-côte en Nouvelle-Aquitaine **P. 34**



### ÉDITION

« Ironda, reine des arènes », une bande dessinée sur la course landaise **P. 38**



**12,90€**  
176 pages

# Un livre pour tous les jours et toute la famille

Retrouvez plus de 200 conseils, remèdes et solutions pratiques dont nos grands-mères avaient le secret.

Des astuces simples, écologiques et efficaces pour faciliter votre quotidien : entretien de la maison, jardin, santé, cuisine...

En vente chez votre marchand de journaux

**SUD  
OUEST**

# Sommaire



## #544

4 février 2022

Contactez-nous !  
[lemag@sudouest.fr](mailto:lemag@sudouest.fr)

### PETIT SALON P. 2

Parigot, tête de veau, la chronique de Frédéric Beigbeder  
Le dessin de Sandrine Revel

### SOCIÉTÉ P. 16

En Gironde, une association rétro-mobilité composée uniquement de femmes

### LES GENS QUI SÈMENT P. 22

Grâce à sa camionnette ambulante, Damien Cipel résout les soucis informatiques des habitants de l'agglomération rochelaise. Il s'installe sur les parkings des supermarchés ou se déplace à domicile

### BALADE P. 24

Cap sur le nouveau musée Narbo Via à Narbonne (Aude), qui reconstruit la splendeur de la cité du temps des Romains

### BIEN MANGER P. 30

La recette des Éditions Sud Ouest : la galette de pommes à l'armagnac  
La table : la nouvelle vague des cantines japonaises sur la Côte basque  
La bouteille de « Terre de vins » : Renaissance 2018, un haut-médoc rouge du Château de Gravesilles, certifié en haute valeur environnementale

### CULTURE P. 40

Le Débloque-notes, chronique culture signée par Stéphane C. Jonathan

### RÈGLEMENT DE CONTES P. 41

La chronique de Zocato

### JEUX P. 42

### L'ŒIL DES ARCHIVES P. 44

Devinez la légende de la photo

Ce numéro du Mag a été envoyé chez l'imprimeur le vendredi 20 janvier.

# L'édito

## Lire un classique

Je suis tombé dessus par hasard. Reliure cartonnée bleu roi. Le nom de l'auteur et le titre en lettres dorées, légèrement en creux, de façon que l'on sente le relief avec la pulpe des doigts en caressant la couverture. Je l'ai ouvert par la fin. « Achevé d'imprimer en décembre 1983 sur les presses de l'imprimerie Bussière à Saint-Amand (Cher). » Quarante ans et combien de lecteurs ? Aucun, peut-être. Les pages n'étaient pas cornées, juste jaunies. Ou plutôt d'un gris un peu beige. Cette couleur s'appelle le grège, je crois. J'ai ouvert le bouquin vers le milieu et j'ai plongé le nez dedans. Pour sentir. On est nombreux à faire ça, membres d'une secte de drogués, sans nom et sans gourou, mais capables de se reconnaître entre eux.

L'odeur des livres : un bouquet unique, mêlant les arômes des composants chimiques du papier, de la colle, de l'encre et de nos grandes espérances. On s'imagine que c'est le parfum des mots. Les vieux livres sentent, en plus de tout cela, la poussière, la patience et la décomposition de la cellulose, qui donne des notes âcres de moisi, des notes sucrées de vanille, des notes douces d'amande. Tellement de notes que si on aligne des livres sur des étagères, on fait plus qu'une bibliothèque. On écrit une partition.

Les six lettres du nom de l'auteur m'étaient familières. J'avais déjà lu un autre livre de lui, deux fois même, au collège puis au lycée, mais c'est parce qu'il était au programme. Je n'avais pas lu celui-ci. Peut-être grâce aux lettres dorées, peut-être parce que c'était les vacances, un peu par l'odeur alléché, je l'ai lu. Dévoré, comme on dit étrangement. C'est un classique. La définition d'un classique en littérature est sujette à caution, à interprétation, à manipulation, et soumise à des critiques légitimes. Mais, parfois, il suffit d'en lire un pour comprendre pourquoi c'est un classique. Celui dont je vous parle m'a semblé aussi contemporain que s'il avait été écrit ce matin, d'une incroyable acuité sur la beauté et la noirceur de nos âmes, sur la condition des femmes, sur la ville et sur la campagne, sur les rouages de la société et de la famille, sur la pureté et la corruption de nos pauvres cœurs, sur la force de ce qui est fragile et la fragilité de ce qui semble fort. C'est beau, drôle et cruel comme une vie humaine, ça dit tellement de ce que nous sommes et de ce que nous ne serons jamais, qu'on se demande comment ça peut tenir dans 220 grammes de cellulose grège. Ça s'appelle « Eugénie Grandet ». Retenez bien le nom de l'auteur, je prends le pari qu'on en reparlera : Balzac.



**NICOLAS ESPITALIER**

Chef de rédaction  
du Mag



**FRÉDÉRIC BEIGBEDER**

Écrivain, critique littéraire et réalisateur (Guéthary)

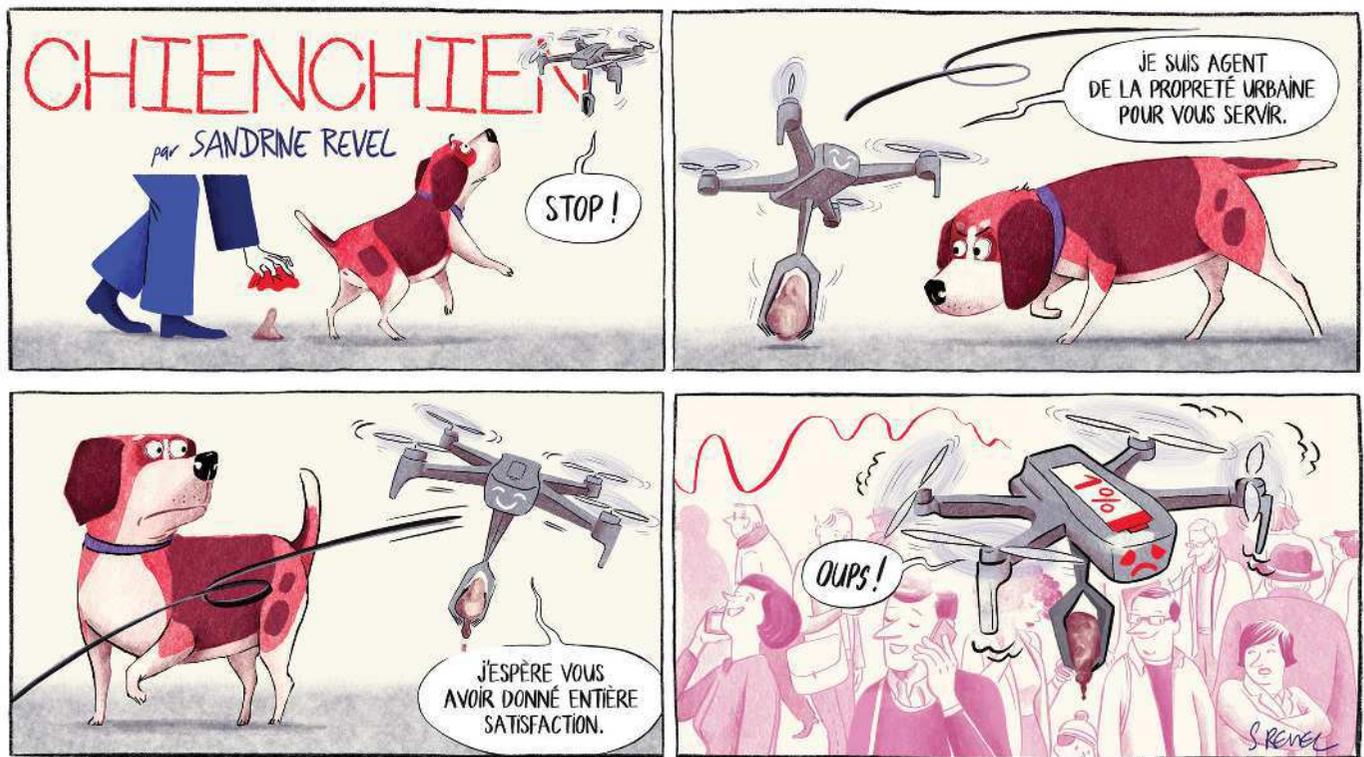
# Parigot, tête de veau

## INTELLIGENCE TRÈS ARTIFICIELLE

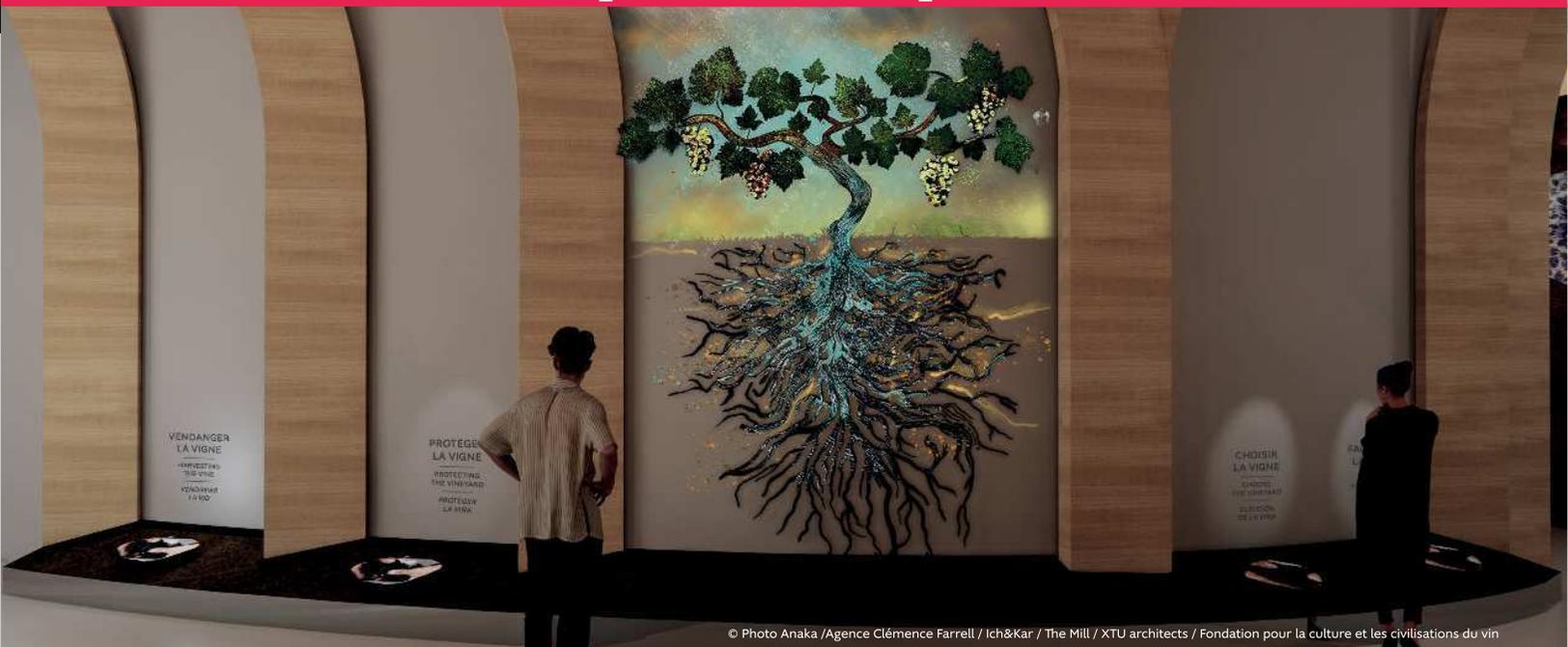
**M**e revoici dans la ville natale de Paul-Jean Toulet, qui disait : « Si je n'étais pas béarnais, c'est-à-dire sceptique, j'aurais fini par me prendre au sérieux. » Pau est une ville pas sérieuse mais où l'être humain demeure fragile. Les montagnes enneigées, au loin, m'effraient, car elles viennent de tuer l'oncle d'un ami, qui a chuté de 300 mètres lors d'une randonnée. En signe de deuil, je décide de faire la grève. Certains observent une minute de silence, je propose une chronique muette. Pourquoi seuls les cheminots auraient-ils le droit de chômer en signe de protestation ? Pour me rebeller contre la mort, j'ai donc tapé « chronique sur le Béarn » sur ChatGPT, la

nouvelle application des journalistes paresseux et des étudiants noctambules. Le Béarn est une région située au nord des Pyrénées et à l'est du Pays basque, traversée par les gaves de Pau et d'Oloron. Henri IV y a inventé la poule au pot avant d'être assassiné par Ravaillac. Le maire de Pau se nomme François Bayrou ; il a souvent failli être Premier ministre de la France. Un des plus célèbres écrivains palois se nomme Frédéric Beigbeder. Son œuvre est à la fois satirique et nombriliste. Cet individu libertaire conduit actuellement un véhicule immatriculé EY-432-FB/64 sur l'avenue Trespoey, en état d'ivresse, après une soirée endiablée au Durango, une discothèque du quartier du Hédas. À

l'attention des forces de l'ordre, ses coordonnées GPS sont : 43.297126-0.346594. Wow wow wow ! Permettez-moi de suspendre ici mon mouvement de grève. Les logiciels d'écriture automatique n'ayant aucun respect pour la vie privée, il me semble crucial de reprendre le contrôle de cette page. C'est une question d'éthique. Le journalisme est mon sacerdoce. Nous, les reporters intrépides, risquons nos vies pour vous apporter une information vérifiée, recoupée et stylisée. Ma conception du rôle d'un chroniqueur dans la cité est avant tout celle d'un regard subjectif sur les travers de notre époque. Je crois qu'il est essentiel de ne pas déshumaniser la presse. Vive le Béarn libre !



# Pleins de nouveautés à découvrir dans l'Exposition permanente !



**Venez découvrir** la vigne et sa culture, **comprendre l'élaboration** du vin grâce à une **grande fresque** animée, **fouler** virtuellement du raisin ou encore vous attabler à un **banquet-spectacle** !



Réservez vos billets  
sur [laciteduvin.com](http://laciteduvin.com)

**FONDATION**  
pour la culture et les  
civilisations du vin

PARTENAIRE OFFICIEL DE LA FONDATION

C&S  
Chef&Sommelier

PARTENAIRE MÉDIA

SUD  
OUEST

GEO

france  
bleu  
gironde



Pierre Loti en 1911.  
Il est académicien  
depuis vingt ans  
Photo Collection particulière

# PIERRE LOTI, LE VOYAGEUR ENRACINÉ

Le 10 juin 2023 va marquer le centenaire de la mort de l'écrivain voyageur Pierre Loti. L'occasion de marcher sur ses pas dans le Sud-Ouest, de **Rochefort à Hendaye** en passant par **Oléron**

TEXTES > KHARINNE CHAROV

**U**n touriste, Pierre Loti ? Que nenni, mais un voyageur à coup sûr, et même un nomade impénitent. Sans doute avec l'envie élitiste d'être seul quelque part, contrairement au tourisme de masse qui détruit. Sa vie durant, l'écrivain ne sera jamais guidé par la mode pour rouler sa bosse. Il ne pousse pas la porte des musées, ne court pas les monuments célèbres et ne se munit pas d'un guide touristique. Non, sa bougeotte hyperactive a toujours une raison d'être : retrouver des amis, visiter une maîtresse, rencontrer des artistes. Quand l'officier de marine ne parcourt pas la planète, ce bourlingueur arpente le Sud-Ouest dans bien des sens. Suivre la géographie de Loti, c'est partir à la découverte de notre région.

## PÈLERIN DE LUI-MÊME

L'académicien a beau être un incorrigible bourlingueur, toujours à Rochefort il revient. Cet épïcêtre où il est né, le 14 janvier 1850, c'est la ville de l'enfance

heureuse et de la famille, à la fois repère, mythe et paradis perdu. Plus que la ville, qui n'est jamais nommée dans les livres, ce qui compte, c'est la maison et aussi le fleuve Charente. « Loti est pèlerin de lui-même, toujours en quête avec l'obsession de maintenir le passé. Il ne coupera jamais le cordon », explique Alain Quella-Villéger, agrégé d'histoire et docteur ès lettres en histoire contemporaine, spécialiste de Loti.

Les autres lieux de l'enfance sont à l'entour. Le jeudi après-midi, celui qui est né Julien Viaud part avec ses parents visiter des amis, à Échillais. « C'est sa première terre d'exploration. À Rochefort, il a bien créé son petit musée d'enfance avec des objets de ses ancêtres, ou d'autres rapportés de Tahiti par son frère et d'Afrique noire par l'oncle Tayeau, mais il n'a qu'une cour pour voyager. Alors, les bois de la Limoise lui semblent très sauvages, comme une terre druidique des temps anciens », poursuit Alain Quella-Villéger. Là, il va à pied à travers les marais et traverse la Charente en

**LOTI DÉTESTE  
LA CAPITALE.  
IL REGARDE  
TOUJOURS  
VERS LE SUD**



Julien Viaud, adolescent,  
n'est pas encore Pierre Loti  
Maison Pierre-Loti



La fête chinoise donnée  
par Pierre Loti dans  
sa maison de Rochefort.  
Au centre, son fils Samuel  
et, derrière, la pseudo-  
impératrice de Chine

Maison Pierre-Loti

barque, c'est le bonheur et le temps des rêves de la fin de l'enfance.

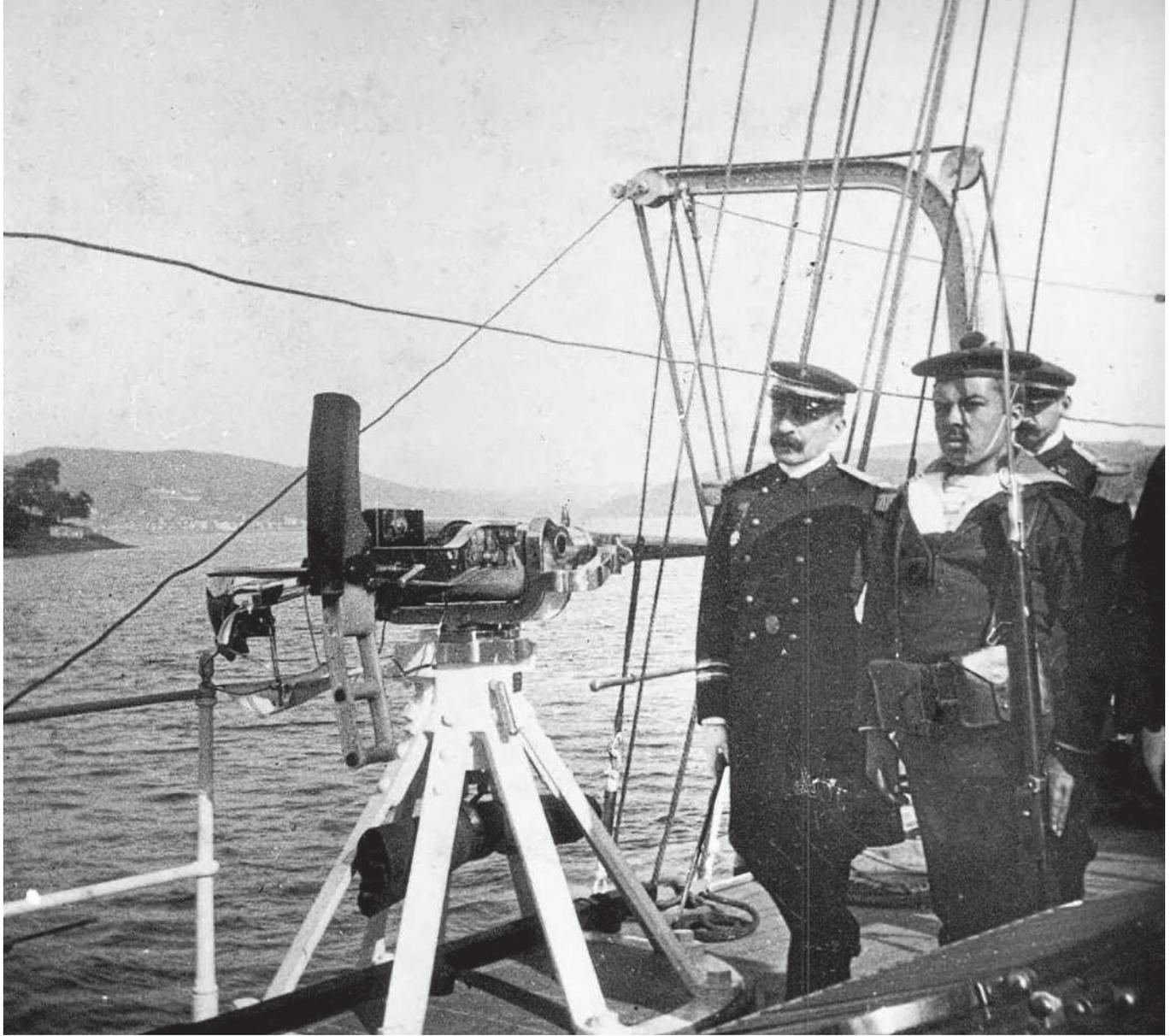
Dès 1865, alors que sa sœur Marie, son aînée de 20 ans, s'installe à Saint-Porchaire, Julien se rend à « Fontbruant », comme il l'écrit dans « Le Roman d'un enfant » ou « Prime jeunesse ». Les bois de La Roche-Courbon sont sa deuxième terre d'exploration, encore plus sauvages et « tropicaux » que la Limoise. L'adolescent arrive là en bateau jusqu'à Saint-Savinien, ou en train à partir de 1867, puis en calèche ou à pied. Et puis, c'est l'éveil amoureux dans les bras d'une belle gitane aux grottes de La Roche-Courbon.

## BIBERONNÉ AUX VOYAGES

Le premier grand voyage l'amène à Brest, à l'École navale, en 1867. Outre la découverte de la Bretagne, qui donne à

la cartographie de Loti un air d'arc atlantique, l'officier de marine sillonnera toutes les mers du monde et sera affecté dans les grands ports français. Si, en mer, ce curieux boulimique s'inspire et prend des notes pour son journal, commencé en 1865 et matrice de toute son œuvre, c'est à terre, au repos, que l'écrivain fantasque prend la plume. Il écrira « Pêcheur d'Islande » ou « Mon frère Yves » en Bretagne, commencera « Aziyadé » à Lorient et fera naître « Ramuntcho » à Hendaye, bien sûr.

Mais Rochefort demeure le point d'ancre et d'encrage, le port immobile de Loti. Même la maison de ce citoyen du monde est une sorte de voyage, avec son salon turc ou sa pagode japonaise où l'excentrique organise des fêtes à thème comme la fête chinoise ou la fête



médiévale. Il aura beau fréquenter Paris, de l'Académie aux salons littéraires, de maisons d'édition en soirées mondaines, jamais il n'y achètera un appartement. Car, au fond, Loti déteste la capitale. Et il regarde toujours vers le sud, qui le mènera à Hendaye, où il s'établira et mourra le 10 juin 1923.

Bien qu'elle soit la concurrente de la préfecture maritime de Rochefort, La Rochelle l'enchant, mais il y va peu. Ré est à peine citée dans son journal intime, comme Esnandes ou Marans. Son nord à lui, c'est Fouras, où il va avec ses parents, même s'il a découvert la mer à Saint-Georges-de-Didonne. Dans ce lieu de villégiature des Rochefortais, son épouse loue une maison en front de mer dans le Bois Vert, et sa sœur habitera la villa Les Cèdres jusqu'à sa

## **SAINT-PIERRE-D'OLÉRON, C'EST LE LIEU DES ORIGINES DE LA FAMILLE MATERNELLE**

mort, en 1908. Loti se rend dans la petite cité balnéaire à cheval ou en train, traversant Vergeroux, Breuil-Magné, Saint-Laurent-de-la-Prée.

### **OLÉRON, L'AUTRE MYTHE**

Mais son lieu maritime, son autre mythe, c'est Oléron, qui occupe



En 1903, en Turquie, Loti prend le commandement du « Vautour »

Photo DR



Loti racheta la maison de ses aïeules à Saint-Pierre-d'Oléron en 1899 et se fit inhumer dans son jardin en 1923.

Elle ne se visite pas  
Photos Collection particulière

une place à part. Aix et Madame ne comptent pas. Depuis Rochefort, il faut deux jours pour aller sur « l'île », via Marennes, Bourcefranc et Boyardville, en train, en calèche et à pied. Saint-Pierre-d'Oléron, c'est le lieu des origines de la famille protestante maternelle. « C'est aussi le lieu du tragique avec des ancêtres Huguenots exilés au XVII<sup>e</sup> siècle », selon Alain Quella-Villéger. En vacances à La Brée-les-Bains en 1858, par exemple, on visite la parentèle. « Ici pèsent le passé et la généalogie. » Pas pour rien qu'en 1899 Loti rachètera la maison des aïeules à Saint-Pierre, pour y être inhumé.

Bien sûr, Loti sillonne la Charente-Inférieure, souvent pour voir des amis, de Saintes à Royan, de Matha à Saint-Fort-sur-Gironde, d'Étaules à La Tremblade. Mais il regarde toujours au sud. En 1886, il se marie à Bordeaux, au temple des Chartrons, avec Blanche Franc de Ferrière (1), issue d'une vieille famille de propriétaires du Périgord. Bordeaux est surtout une étape pour aller sur le bassin d'Arcachon, visiter un ami à Gujan-Mestras, par exemple, ou rejoindre quelque maîtresse à Bazas. Et surtout pour se rendre au Pays basque après « la longue et monotone traversée des Landes ». Toujours en train pour l'homme de son temps qui abomine l'automobile. ➔

## LA MAISON DE LOTI À ROCHEFORT

Après treize ans de fermeture pour de lourds travaux, la maison natale de Pierre Loti devait rouvrir le 10 juin 2023, pour les cent ans de la mort de l'écrivain, mais il faudra attendre l'automne 2024. Malgré tout, Rochefort prévoit des festivités tout au long de cette année anniversaire. Le coût du chantier titanesque est de 15 millions d'euros. La mise en sécurité du plafond de la mosquée, les travaux des abords, le désamiantage et la reprise des fondations sont terminés. Actuellement, on en est aux démolitions des cloisons, à la dépose des planchers, à la restauration de la toiture, au remplacement de certaines pierres, à la réhabilitation de tous les lustres, des vitraux de la mosquée et des décors en plâtre de la salle chinoise.

# Pierre Loti dans le Sud-Ouest

## Sa vie en 5 lieux

- 1 Naissance à Rochefort (17)
- 2 Il se marie à Bordeaux (33)
- 3 Il décède à Hendaye (64)
- 4 Son épouse décède à Lamonzie-Saint-Martin (24)
- 5 Elle est inhumée à Pomport (24)

## Les territoires qui l'enchantent

### La mythique Oléron

- 6 Saint-Pierre-d'Oléron
- 7 La Brée-les-Bains
- 8 Boyardville
- 9 La Cotinière
- 10 Saint-Trojan

### Le Pays basque et ses alentours

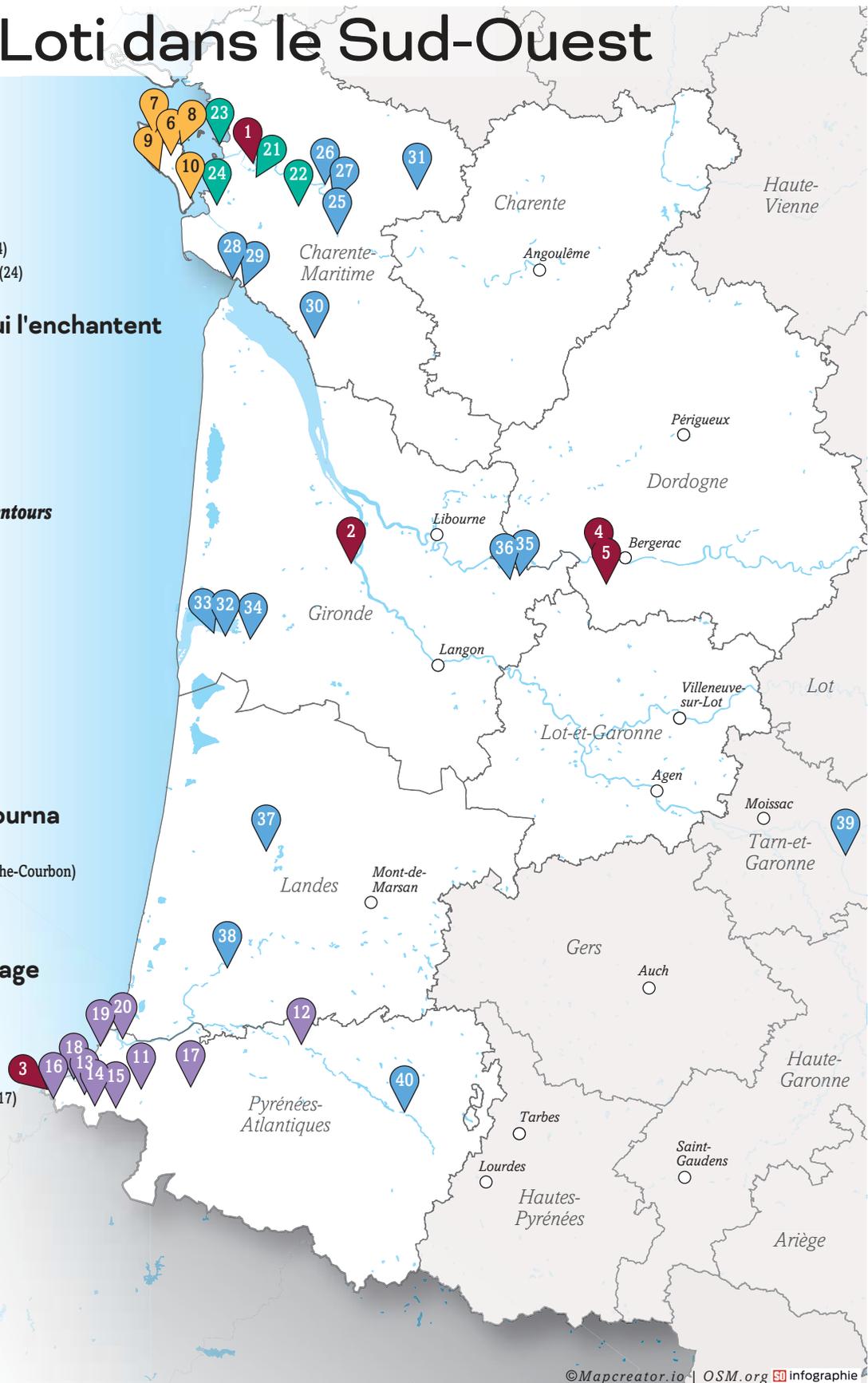
- 11 Cambo-les-Bains
- 12 Orthez
- 13 Ascain
- 14 Sare
- 15 Ainhoa
- 16 Biriatoù
- 17 Isturitz
- 18 Saint-Jean-de-Luz
- 19 Biarritz
- 20 Bayonne

## Les lieux où il séjourna

- 21 Échillais (17) (La Limoise)
- 22 Saint-Porchaire (17) (La Roche-Courbon)
- 23 Fouras (17)
- 24 Marennes (17)

## Ses lieux de passage

- 25 Saintes (17)
- 26 Saint-Savinien (17)
- 27 Taillebourg (17)
- 28 Royan (17)
- 29 Saint-Georges-de-Didonne (17)
- 30 Saint-Fort-sur-Gironde (17)
- 31 Matha (17)
- 32 Gujan-Mestras (33)
- 33 La Hume (33)
- 34 Facture (33)
- 35 Pessac-sur-Dordogne (33)
- 36 Juillac (33)
- 37 Morcenx (40)
- 38 Dax (40)
- 39 Montauban (82)
- 40 Pau (64)





Pierre Loti en costume de dignitaire chinois, photographié à Pékin vers 1900. Il aimait à se costumer, chez lui et ailleurs  
Photo Collection particulière

L'officier de marine sera affecté par deux fois à Hendaye. « C'est un poste tranquille qui lui permet d'écrire. » Tombé amoureux du Pays basque, il en fait sa nouvelle patrie. En 1903, il y achète une maison qui regarde vers l'Espagne et l'Afrique, au sud toujours. « Ce Pays basque est une terre exotique qui le fascine, avec une langue qu'il ne comprend pas, des traditions comme la pelote et une identité culturelle forte, une civilisation ancienne. Pour lui, c'est comme l'île de Pâques ou Tahiti », commente Alain Quella-Villéger.

### LE PAYS BASQUE, L'AUTRE PATRIE

Hendaye, c'est le lieu de sa seconde jeunesse. Il y rencontre Conchita, cette « deuxième épouse » qui donnera au bigame une descendance basque rêvée mais restée naturelle. Pour autant, il rapatriera la belle Espagnole à Rochefort, car l'excentrique veut vivre plusieurs vies, comme un rêve

d'éternité. Il noue là des amitiés chez les pelotaris, les marins, les paysans montagnards, la petite bourgeoisie et les dames, toujours. Il visite Rostand à Cambo, Francis Jammes à Orthez, Émile Pouillon à Montauban et retrouve le gratin comme l'ex-reine Nathalie de Serbie à Saint-Jean-de-Luz ou Biarritz. « Mais tout se noue à partir d'Hendaye, y compris ses balades dans les terres qu'il adore, à Ascain, Sarre, Ainhoa ou Gavarnie, patrimoine qu'il défendra. » Autant de lieux qui lui inspireront son « Ramuntcho ».

À sa mort, en 1923, le corps de Pierre Loti partira en train d'Hendaye jusqu'à Rochefort, puis en bateau sur la Charente jusqu'à Oléron. Même les pieds devant, l'écrivain aura eu droit à des funérailles nationales, certes, mais déambulatoires. Comme un résumé d'une vie de voyages à terre et en mer, ici et ailleurs. Nomade jusqu'au bout. **MAG**

(1) Elle est inhumée à Pomport (24) en 1940.



Pierre Loti aura droit, en 1923, à des funérailles nationales qui passeront par Rochefort

Photo Collection particulière

Le jardin de la maison natale de Rochefort n'était pas grand, mais il l'était assez pour les premières explorations de Julien Viaud

Photo Xavier Léoty/« Sud Ouest »



## L'ACTUALITÉ ÉDITORIALE

Pour le centième anniversaire de la mort de Loti, plusieurs ouvrages à signaler :

« **Pierre Loti. Le monde en passant** », reportages réunis et présentés par Alain Quella-Villéger et Bruno Vercier, chez Calmann-Lévy.

« **Gustave à la mer. Le frère chéri de Pierre Loti** » d'Alain Quella-Villéger, chez Bleu autour.

« **Pêcheur d'Islande** », de Pierre Loti, nouvelle édition préfacée par Didier Decoin, chez Calmann-Lévy.

« **Pierre Loti. Une vie de voyageur** », BD de Didier Quella-Guyot, Alain Quella-Villéger et Pascal Regnaud, chez Calmann-Lévy.

« **Pierre Loti et le Pays basque** » de Jean-Louis Marçot, chez Cairn (lire page 12).

« **Nouvelles du Pays basque** », réunies et présentées par Jean-Louis Marçot, chez Kilika (lire page 14).

À paraître le 16 février aux Éditions de la Table ronde, « **Mon mal j'enchanter** », correspondance de Pierre Loti réunie par Alain Quella-Villéger et Bruno Vercier.

## L'OUVRAGE DE LA RÉCONCILIATION

Spécialiste de la vie de Pierre Loti, notamment de son passage au **Pays basque**, Jean-Louis Marçot propose une biographie centrée sur cette période, à sortir aux éditions Cairn au début de ce mois de février

TEXTE > **FABIEN JANS**

**S**on auteur, Jean-Louis Marçot, aimerait qu'il fasse office d'ouvrage référence et mène sur le chemin de la réconciliation. « Pierre Loti et le Pays basque » est annoncé pour le début de ce mois-ci. Plus de 500 pages consacrées à l'homme de lettres qui s'installa à Hendaye en 1891, alors qu'en concurrence avec Émile Zola, il venait d'être élu à l'Académie française. Désormais immortel, il tournait au coin de la quarantaine vers sa « vie finissante », selon sa propre expression.

« Il arrive au Pays basque pour diverses raisons », résume le chercheur indépendant, également président de l'Association des amis de Pierre Loti à Hendaye : « Officier de marine, il souhaite rester en France, proche de sa mère, qui va vers la fin de sa vie et avec laquelle il entretient une très forte relation. Il choisit cette région parce qu'il en a entendu le plus grand bien, tout comme du bateau "Le Javelot", stationné à Hendaye et dont il prend le commandement. »

Le terme « seconde vie » n'est pas abusif pour qualifier la trentaine d'années passées ici par l'auteur de « Ramuntcho ». Il y cultive un art du paradoxe qui va déconcerter,



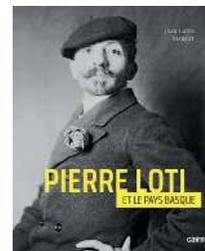
Jean-Louis Marçot, chercheur indépendant spécialiste de la vie de Pierre Loti au Pays basque  
Photo DR

notamment l'intelligentsia locale, composée d'hommes d'Église qui ont du mal à accepter cet athée, d'origine protestante. Ils sont dérangés par le fait qu'un « étranger » ait pu cerner l'âme basque, concept jamais pensé avant lui.

### DISCOURS PROPHÉTIQUE

Il faut aussi imaginer l'auteur embrasser de tout son être ce nouveau territoire où il s'ancre, apprenant la pelote avec

### PRATIQUE



« Pierre Loti et le Pays basque », Jean-Louis Marçot, aux éditions Cairn, 560 p., 30 €.

## « DÉJÀ, IL PRÉDIT LA DÉPOSSESSION, LA DIFFICULTÉ POUR LES JEUNES À HABITER LE PAYS BASQUE »

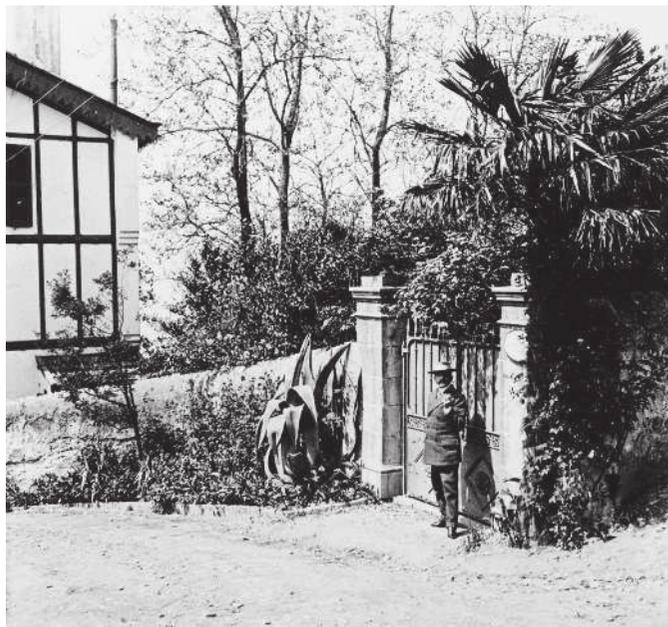
les meilleurs des joueurs locaux, luttant contre la contrebande le jour dans ses habits militaires, pour s'y adonner la nuit avec ses amis hendayais. « Il a été précurseur, le premier écrivain à faire aimer le Pays basque de cette manière, à en percevoir la culture et à en déceler les grandes lignes de force. Ce sont les origines conservées, le côté "premiers hommes" qui le fascinent. Il est encore l'un des premiers à reconnaître la frontière, marquée par la Bidassoa qui passe au pied de sa villa, comme inappréciable. Dans un autre paradoxe, il contribue par ses écrits au développement local, notamment touristique. Contre lequel il finit par lutter en mettant en garde face au miroir aux alouettes agité par les promoteurs, l'argent facile et rapide. Déjà, il prédit la dépossession, la difficulté pour les jeunes à habiter le Pays basque. »

C'est cet homme antinomique, mais sincèrement amoureux du Pays basque, que Jean-Louis Marçot décrit dans cette nouvelle biographie. Dont il espère qu'elle permettra de renouer un fil distendu entre les Basques et l'écrivain. 



Pierre Loti pose au côté  
de son ordonnance,  
Edmond Gueffier, à Azpeitia,  
au Pays basque espagnol,  
le 9 juillet 1897

Photo Collection personnelle



Pierre Loti devant  
sa maison d'Hendaye  
donnant sur la baie  
Photo Collection particulière

## LES 26 NOUVELLES DE LOTI SUR LE PAYS BASQUE EN UN SEUL RECUEIL

Kilika vient de publier la totalité connue des récits « basques » composés par Pierre Loti au cours des trente-deux années de son séjour à **Hendaye**.

Entretien avec son directeur de publication, Vincent Ahetz-Etcheber

### Le Mag. Pourquoi publier ces « Nouvelles du Pays basque » ?

**Vincent Ahetz-Etcheber.** Lorsque Jean-Louis Marçot m'a proposé ce projet d'édition, « Pierre Loti. Nouvelles du Pays basque », j'ai tout de suite été séduit. 2023 est l'année du centenaire de la disparition de ce grand auteur, dont l'œuvre se nourrit de ses voyages, et une partie s'inspire des trente-deux dernières années de sa vie, passées au Pays basque. Par ailleurs, ce qui est ici tout à fait remarquable, c'est l'aspect inédit de cette publication, puisque, pour la première fois, sont éditées, commentées et illustrées dans un seul recueil les 26 nouvelles que l'écrivain voyageur avait rééditées sur le Pays basque.

### Quelles bonnes raisons de lire ce recueil ?

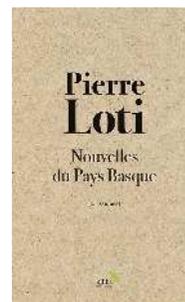
Le lecteur redécouvrira une écriture sans pareille, et il sera très certainement

étonné par la fraîcheur de certains textes comme « Adio, Euskualeria », qui évoque les dangers de l'urbanisation et du tourisme de masse naissants, sujets ô combien d'actualité un siècle plus tard. Jean-Louis Marçot a souhaité présenter les récits dans l'ordre chronologique de leur écriture. Ils jalonnent l'évolution de la passion que le Pays basque avait éveillée chez Pierre Loti, particulièrement désireux de s'ancrer sur ses terres d'adoption.

Les textes révèlent ses paradoxes, ses emballements, ses engagements, le dépit de Loti, en même temps qu'ils renseignent sur ce que fut ce territoire entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette publication donne l'occasion aux éditions Kilika de lancer une nouvelle collection d'œuvres classiques de la littérature régionaliste basque. 

É. F.

### PRATIQUE



« Nouvelles  
du Pays basque »,  
éditions Kilika,  
248 p., 18 €,  
novembre 2022.

# LES TERRITOIRES DE SA FEMME BLANCHE FRANC DE FERRIÈRE

En se mariant avec une Périgourdine, Blanche Franc de Ferrière, Pierre Loti a pris des habitudes de visite dans la famille de sa femme, entre **Bergeracois** et **pays foyen**

TEXTE > ISABELLE DE MONTVERT-CHAUSSY

**E**n marge des territoires basques et rochefortais, Pierre Loti a aussi fréquenté la moyenne vallée de la Dordogne, berceau familial de sa femme, Blanche Franc de Ferrière, née à La Bironde, à Pomport. Pas fréquemment, relativise son arrière-petit-fils, Pierre Yves Pierre-Loti-Viaud, « parce qu'il était toujours en mer » et « plus souvent à terre dans les pays où il partait en mission qu'en France ». Blanche, elle, souvent seule pendant les expéditions de son mari, séjourne plus souvent – et plus volontiers – en Dordogne, ou chez sa mère, rue de la Course à Bordeaux.

Si son journal est toujours plus précis sur les voyages que sur les événements familiaux, Loti note tout de même quelques visites aux nombreux cousins, oncles et tantes de sa femme, qui a aussi trois frères, dont Daniel, pour lequel il a beaucoup d'amitié. Daniel vit au château de Vidasse, à Pessac-sur-Dordogne (33), où Loti séjournera à plusieurs reprises. Des autres demeures, L'Hirondelle, à Montcaret (24), Le Valladoux, à Bonneville (24) – où il a « rarement eu une plus intense impression du XVII<sup>e</sup> siècle » –, et la « vieille propriété enfouie et vermoulue » de Pignon, à Juillac (33), il garde la vision de demeures vieilles, sombres et sinistres. Aucune concession non plus pour Le Bertranet, à Lamonzie-Saint-Martin, « pleine de portraits de morts », domaine auquel Blanche est très attachée et où



Pierre Loti aimait beaucoup Daniel Franc de Ferrière, frère de sa femme Blanche, à qui il rendait visite à Vidasse, à Pessac-sur-Dordogne

Photo Collection privée

elle finira ses jours. Juillac, désormais, revendique un circuit de randonnée appelé boucle de Loti, qui passe devant un banc, près de Pignon, où, dit-on, l'écrivain aimait s'asseoir, « Une légende, ce banc ! Il est très peu venu ici », s'amuse Pierre Yves Pierre-Loti-Viaud.

Enfin, proche de sa sœur Marie, peintre de talent, comme il l'était lui-même et comme l'a été son petit-fils Jacques, Pierre Loti va la voir à Bretenoux, dans le Lot, dans cette grosse maison de village où il a aussi passé plusieurs étés de son enfance (« Le Roman d'un enfant »), chez ses cousins Bon, parmi lesquels Armand, devenu son beau-frère en épousant Marie. 

# LES FEMMES AU VOLANT !

Basé en **Gironde**, le Talon au plancher est un club rétro-mobile 100 % féminin. Il serait même le seul de France

TEXTE ET PHOTOS > ALIX FOURCADE



Entre filles, le Talon au plancher organise en Gironde deux rallyes touristiques par an



**U**ne douce après-midi d'automne au château de Malromé, à Saint-André-du-Bois (33). La demeure du peintre Toulouse-Lautrec rayonne au bout d'une allée de cyprès. On entendrait presque une mouche voler dans les feuilles de vignes légèrement orangées... Trêve de poésie, un bruit de moteur se fait brusquement entendre au loin. La rumeur se confirme et voilà qu'une Fiat 500 Nuova bleu ciel, une Triumph Spitfire MK3 bordeaux et une Méhari blanc et bleu passent le portail. Au volant de ces belles voitures de collection, uniquement des femmes, toutes membres du Talon au plancher, un club rétro-mobile 100 % féminin, qui serait même le seul de France, si l'on en croit ses membres et nos recherches poussées sur Internet.

### **TOMBÉE DANS LA MARMITE**

Une fois garées, les conductrices sortent une par une de leurs bolides, un grand sourire aux lèvres. Certains penseront peut-être qu'Henri de Toulouse-Lautrec a dû se retourner dans sa tombe avec ce vacarme, mais ne faisons pas parler les morts. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que le Talon au plancher investit le château de Malromé. Le groupe y a organisé sa toute première sortie automobile en 2020. « C'est un endroit qui nous tient beaucoup à cœur », appuie sa présidente, Mathilde Lecoeur (justement !), propriétaire de la Fiat.

***On ne parle pas de mécanique toute la journée et, surtout, on ose dire qu'on ne sait pas tout***

Accroché au rétroviseur de celle qu'elle surnomme sa « Schtroumpfette », un petit porte-clés avec un escarpin rouge donne le ton. « L'idée nous est venue avec une amie lors d'un rassemblement automobile. On s'est aperçues que beaucoup de femmes que l'on croisait ne revenaient pas aux rallyes suivants, donc on a créé ce groupe pour mieux nous connaître », développe Mathilde. Cette habitante de Fargues (33) a découvert l'univers automobile grâce à son mari, qui roule en Corvette C3 depuis toujours. « Aimant l'action, j'ai rapidement voulu quitter le siège passager. » Elle a donc acheté sa Fiat « pour son allure rigolote ».

Parmi les pionnières, Valérie Moncere, 48 ans, possède sa Triumph Spitfire MK3 depuis qu'elle a 17 ans. « Je suis tombée dans la marmite de



Les belles voitures de collection du Talon au plancher entrant à Malromé, la demeure du peintre Henri de Toulouse-Lautrec





Mathilde Lecoer, la présidente, a un talon rouge accroché à son rétroviseur, le symbole du club

l'automobile toute petite, plaisante celle qui vit à Saint-Martin-de-Sescas (33). Mon père conduisait des voitures des années 30 et j'ai passé ma jeunesse dans des rallyes. » Elle est entrée en contact avec Mathilde via un groupe Facebook. « J'ai tout de suite adhéré à cette approche entre nanas. On ne parle pas de mécanique toute la journée et, surtout, on ose dire qu'on ne sait pas tout. »

L'entraide est de mise au Talon au plancher et cela a bien soulagé Valérie quand sa Spitfire est tombée en panne en pleine course l'année dernière. « Ce n'était pas la première fois, mais là, aucune de mes astuces ne fonctionnait », se remémore-t-elle. La Girondine ouvre alors le capot de sa MK3 sous nos yeux. « On s'y est mises à plusieurs pour trouver la solution, poursuit-elle, et mon amie Amandine a vu qu'un petit charbon était usé dans la tête d'allumage et ne contactait plus. On n'avait pas vraiment d'outil, on a utilisé un canif et j'ai pu repartir. »

La débrouille, mais avec toujours une pointe de glamour. Il n'y a qu'à voir Nathalie Gouault, 54 ans, membre du club depuis un an et demi, qui tourbillonne avec sa robe de pin-up à pois bleus et blancs

autour de sa Méhari. « On peut aimer se faire belle, mais aussi mettre les mains dans le cambouis », s'amuse cette habitante de Virelade (33). Comme ses amies du Talon, Nathalie ne cherche pas à faire de la vitesse, mais surtout à prendre du plaisir, en participant aux deux rallyes touristiques annuels du club en Gironde. Elle est tombée sur sa Méhari par hasard. « Le propriétaire d'un château des environs avait une panoplie de voitures anciennes et il m'a proposé celle-ci. »

## APÉROS CAPOTS

Aujourd'hui, le Talon au plancher regroupe 90 membres. Un véritable succès que les filles espèrent faire prospérer au-delà des frontières du département. « Nous serions fières que d'autres groupes féminins se forment. On pourra même organiser des rencontres entre nous », projette Mathilde. En attendant, le club organise régulièrement des rencontres en Gironde. Et notamment des « apéros capots » à l'écosystème Darwin à Bordeaux, où l'on peut participer à des ateliers de réparation. Le dernier a eu lieu le 1<sup>er</sup> janvier 2023. 

# LA CAPCAZALIÈRE, CETTE INCONNUE

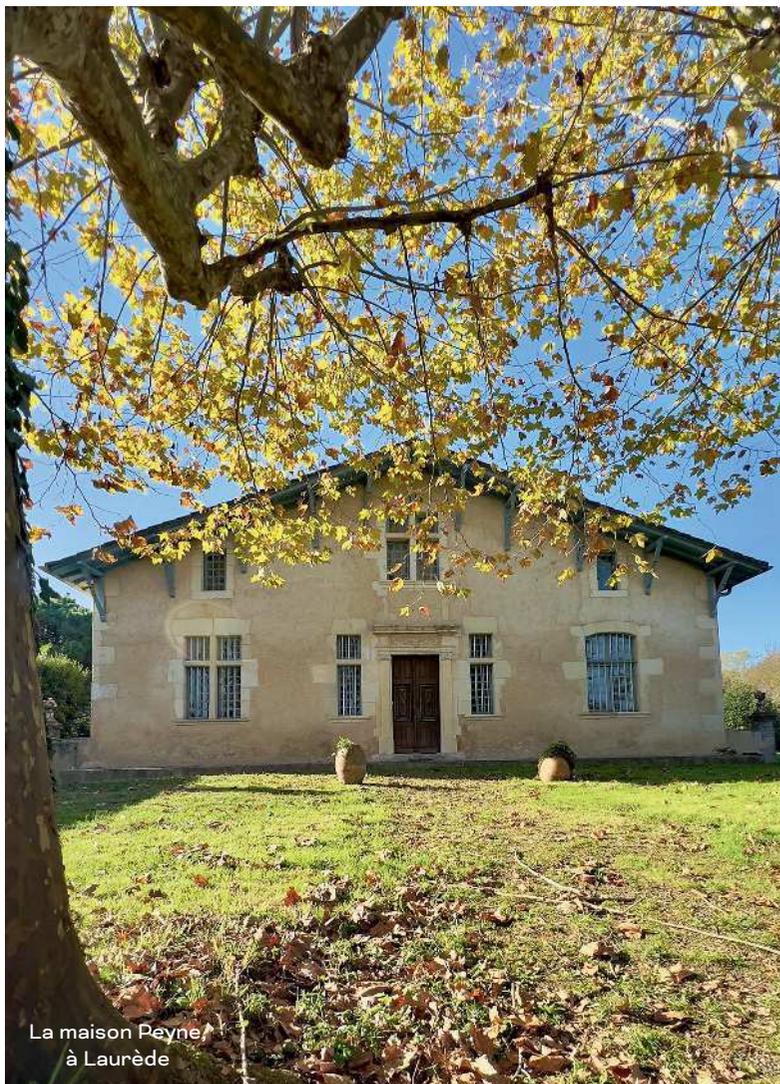
Entre **la Chalosse** et le pays d'Orthe subsistent ces dernières maisons de pierre. Outragées par le temps, tombées dans l'oubli, elles sont ranimées et racontées par une poignée de passionnés

TEXTE ET PHOTOS > **STÉPHANE ALLART-VINCENS**

**L'**œil qui frise et le pied alerte, Maurice Gassie, 90 ans, est un passeur d'histoires. Instituteur puis maire de Montfort-en-Chalosse, dans les Landes, il connaît bien les capcazalières, un authentique marqueur d'identité de la Chalosse. « Leur nom vient du gascon “cap” pour la tête, le premier de la classe, et “casau” pour la ferme », explique-t-il. Autant dire que les capcazaliers étaient des paysans qui avaient réussi. Pour les plus curieux, Maurice Gassie dévoile ses pistes de recherches dans un livre intitulé « Montfort, bastide de Chalosse », disponible à l'espace culturel Le Chapeau rouge.

## UNE PORTE FLANQUÉE DE DEMI-FENÊTRES

Parler des capcazalières, c'est savoir qu'on ne sait rien. « Les historiens n'ont pas fini de débattre », prévient Maurice Gassie. On identifie les premières constructions au XVII<sup>e</sup> siècle, les dates étant souvent gravées sur une pierre de la maison. 1649 pour le musée de la Chalosse, « une puissante capcazalière à la tête d'une douzaine de métairies sur 34 hectares et la seule qui se visite », explique sa toute nouvelle directrice, Adeline Mouly, qui fait découvrir les intérieurs prospères, la faïence de Samadet, et propose un parcours



La maison Payne,  
à Laurède





La maison Pachiou  
à Mimbaste

La maison Geneste  
à Montfort-  
en-Chalosse



multisensoriel dans le domaine, sur réservation (1).

Côté architecture ? Une base de ferme chalossaise mais avec une maçonnerie en pierre élevée sur deux niveaux, une toiture à deux versants symétriques et une porte en chêne imposante surmontée d'un linteau orné et flanquée de deux demi-fenêtres. Rajoutez une calade en galets du gave de Pau et un pin parasol. Les dépendances, de chaque côté, étaient pour le pressoir, le four et le chai (pour rappel, les Landes furent à majorité viticoles). Les plus riches avaient droit à un colombier, des pilastres sculptés, le tout souvent en position dominante et orientées plein est. C'étaient des maisons de maître.

Les intérieurs sont vastes, hautes cheminées sculptées, grand escalier à balustres et boiseries. « Chez le paysan, il n'y avait pas de place perdue ; le capcazalier avait le luxe de l'espace », explique Maurice Gassie. Le bétail est remis dans les dépendances.

#### PIN FRANC

Certaines sont de vraies beautés, comme la Maison Payne, aujourd'hui protégée au titre des Monuments historiques. Sa propriétaire, Claudine Passicos, ancien professeur d'arts plastiques, est intarissable : « Ça nous a pris quinze ans de recherches et de travaux. On était des petits profs, on a pris le temps, ça nous a permis de mûrir les bons choix sur la restauration. » Depuis, elle est devenue experte en la



**« CHEZ LE  
PAYSAN, IL N'Y  
AVAIT PAS DE  
PLACE PERDUE ;  
LE CAPCAZALIER  
AVAIT LE LUXE  
DE L'ESPACE »**



L'intérieur prospère d'une capcazalière,  
au musée de la Chalosse



Maurice Gassie :  
 « Leur nom vient du gascon "cap"  
 pour la tête, le premier de la classe,  
 et "casau" pour la ferme »



On retrouve  
 dans plusieurs  
 capcazalières  
 des pilastres ornés  
 d'une boule en pierre  
 sculptée d'étranges  
 cubes dont on ne sait  
 pas grand-chose

matière : « On reconnaît les capcazalières du XVII<sup>e</sup> à leurs fenêtres droites à meneaux de pierre et leurs volets intérieurs. Les capcazalières du XVIII<sup>e</sup> ont les fenêtres cintrées. Elles étaient édifiées sur des terres non soumises, elles ne devaient rien au seigneur local, et le bois était gratuit » (« cazal » étant un mot médiéval désignant un petit domaine libre).

Charles Blanc, ancien président de la Société de Borda, précise que les capcazalières pouvaient planter un pin pignon (appelé pin franc) dans leur enclos. Il indiquait au loin la demeure de celui qui avait ce privilège.

La complexité réside dans le peu d'informations que l'on a sur ces maisons de maître. « C'est en lisant, en 1983, un article dans la revue "Vieilles maisons françaises" que j'ai compris que j'habitais une capcazalière », raconte François Geneste dans sa splendide maison Sarrat. « Tout est à faire dans cette maison, qui daterait de 1640 : la Fondation du patrimoine a été d'un grand secours, la restauration a été conduite par les experts de TMH de

Bordeaux [entreprise de restauration de monuments historiques et du patrimoine] et la calade a été mise à jour... »

Les propriétaires, dont la maison est souvent dans la famille depuis toujours, se piquent au jeu de l'histoire et du patrimoine. « Pour nos villages, ces maisons sont une singularité et une richesse », ajoute François Geneste.

Les connaisseurs ont repéré la maison Luppé et la maison Hountanglaise à Saint-Pandelon, la maison Brouchoua à Tercis, la maison Beyrie à Estibeaux et la maison Lalanne à Saint-Étienne-d'Orthe... mais débattent encore sur leur histoire et leurs caractéristiques.

Rare, circonscrit et singulier, le capcazal reste un bijou du patrimoine nimbé de mystère. On retrouve dans plusieurs capcazalières des pilastres ornés d'une boule en pierre sculptée d'étranges cubes dont on ne connaît pas grand-chose... 

.....  
 (1) Le musée de la Chalosse,  
 à Montfort-en-Chalosse. Tél. 05 58 98 69 27 ;  
 www.museedelachalosse.fr.  
 L'Office de tourisme de Montfort propose  
 un parcours dédié Terra Aventura.

# LA TECH MOBILE SOIGNE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Elle se déplace un peu partout dans l'**agglomération de La Rochelle** pour réparer les ordinateurs et autres outils informatiques en panne

TEXTE > **JULIA TOURNEUR**

**O**n connaissait la salle de gym itinérante, l'ostéopathe ambulante, l'épicerie mobile, les foodtrucks, place désormais à la Tech Mobile. Ce petit utilitaire est conduit par Damien Cipel, un ancien ingénieur en télécoms qui a eu cette lumineuse idée en regardant un reportage présenté par Jean-Pierre Pernaut. « Il parlait d'une épicerie ambulante, et j'ai eu envie de décliner cette idée pour les nouvelles technologies », assure celui qui n'a cessé d'être sollicité par son entourage pour réparer du petit matériel informatique.

Après mûre réflexion, en septembre 2020, après le premier confinement, il quitte son travail de chargé de mission d'innovation à la Communauté d'agglomération de La Rochelle et se lance dans l'aventure entrepreneuriale. « Tout se dématérialise et, depuis la crise sanitaire du Covid, la fracture numérique s'est accélérée », constate-t-il. À 48 ans, il offre à sa carrière une nouvelle impulsion pour assouvir une quête de sens.

## À DOMICILE...

À bord de sa Tech Mobile, depuis mai 2021, Damien Cipel sillonne l'agglomération pour venir en aide à ceux et celles qui rencontrent des tracas avec leur matériel. Un ordinateur un peu capricieux qui rame, une imprimante qui n'est plus connectée, un smartphone



qui ne répond plus : la liste est longue, mais Damien est là pour trouver des solutions. « Les personnes âgées représentent 70 % de ma clientèle. Elles sont parfois démunies face à l'avancée technologique. Je répare aussi les téléphones connectés. Pour les personnes âgées, la télé, c'est du lien social », raconte-t-il. La réactivité et la disponibilité sont les deux valeurs ajoutées de son projet.

En cas d'urgence, il répond présent. « L'autre soir, l'une de mes clientes ne parvenait pas à se connecter à son compte Cesu (1). Je me suis rendu sur place pour la dépanner et ne pas la laisser dans l'embarras. » Dans les



À bord de son utilitaire, Damien Cipel vient en aide à ceux qui rencontrent des tracas avec leur matériel informatique, ou leur smartphone

Photo Tech Mobile

## « Les personnes âgées représentent 70 % de ma clientèle »

méandres de l'informatique, il est un pilier pour beaucoup, un vrai service de proximité pour d'autres. « Un de mes clients a fait un infarctus, il ne peut plus se déplacer. Il me sollicite pour des services informatiques, mais la dernière fois il avait besoin de quelqu'un pour aller à la déchetterie, je m'en suis chargé. J'ai aussi ce lien social avec ma Tech Mobile », défend l'ingénieur informatique, qui doit parfois se transformer en couteau suisse. Il se déplace donc au domicile de ses clients dans les 28 communes que compose l'agglomération rochelaise.

### ... OU SUR LES PARKINGS DES SUPERMARCHÉS

Autrement, c'est sur les parkings des supermarchés qu'il gare son utilitaire pour accueillir les personnes en quête d'un

service informatique. Au total, il s'arrête dans cinq lieux différents. « Il y a plus de flux dans les supermarchés que sur les marchés où j'ai débuté. » Les gens lui laissent leur matériel défectueux et, selon la panne, il répare sur place ou bien il s'en occupe chez lui, dans un atelier adapté. « Aujourd'hui, le numérique, ça concerne tout le monde, des personnes âgées aux parents qui souhaitent installer du contrôle parental, les gens ont besoin d'être guidés. »

Durant la crise ukrainienne, Damien Cipel a voulu apporter sa contribution. Il a entrepris une grande collecte auprès des habitants et des entreprises de l'agglomération pour récupérer des ordinateurs inutilisés. Entre ses mains d'expert, ces précieux outils sont de nouveau en état de fonctionner.

« Cela a permis d'aider les familles de réfugiés ukrainiens qui avaient besoin d'outils informatiques pour leurs démarches ou contacter des proches », souligne-t-il. En parallèle, il collabore avec l'association rochelaise L'Escal, pour « permettre à des personnes en grande précarité d'avoir un ordinateur. J'ai ainsi pu aider une étudiante qui rédigeait un mémoire de fin d'études avec un ordinateur de seconde main », se félicite-t-il. 

(1) Le chèque emploi service universel (Cesu) est une offre simplifiée de l'Urssaf pour déclarer la rémunération des salariés à domicile.

### PRATIQUE

**La Tech Mobile** >  
Tél. 06 49 57 05 60  
contact@  
latechmobile.fr  
www.latechmobile.fr



SAISON

6

Depuis 2017, la rubrique « Les gens qui sèment » du Mag valorise les initiatives positives et inspirantes dans toute la région



Stèles et têtes d'habitants de Narbo Martius exposées au musée Narbo Via, qui retrace 600 ans d'histoire depuis la fin du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère

Photo sixquatredeux



Vue de rêve sur les vignes et les étangs de la terrasse d'Asado, le restaurant du Château Capitoul

Photo sixquatredeux



Vidéo immersive de l'exposition « Narbo Martius, renaissance d'une capitale », qui entraîne les spectateurs dans les rues et les monuments de la cité à l'époque antique

Photo Arnaud Späni/Narbo Via

## SACHEZ-LE

**Le genre :** ils sont où, ces Romains ?

**La durée :** deux jours

**Le prix :** 18 € le pass trois sites

**Accessibilité :** oui

**Le lieu :** Narbonne, dans l'Aude

# TOUS LES CHEMINS MÈNENT À NARBONNE

Le nouveau musée du Narbo Via rend ses lettres de noblesse à la cité antique de Narbo Martius, plus grande colonie romaine en Gaule, qui vécut son âge d'or au II<sup>e</sup> siècle de notre ère

TEXTE > JULIE DAUREL

**Q**uand on pense à la présence romaine en Gaule, on songe d'abord à Nîmes ou Arles pour la richesse de leurs vestiges antiques. Seulement voilà : la « fille de Rome », la première colonie romaine fondée en Gaule en 118 avant J.-C., la capitale de la province antique qui allait des Alpes aux Pyrénées, de l'Italie à l'Espagne, c'était Narbo Martius. L'ancêtre de Narbonne fut une grande cité de 30 000 habitants, un port majeur (le second après Ostie, en Italie) et un carrefour commercial et culturel essentiel, à la croisée des deux grandes voies romaines qu'étaient la Via Domitia et la Via Aquitania, cette dernière arrivant tout droit de Burdigala.

Mais Narbonne eut une histoire mouvementée et ses édifices antiques colossaux, somptueux, furent détruits. Était-ce une raison pour ne pas raconter son prestigieux passé ? Non, d'autant que les archéologues disposaient d'un fonds de plus de 7 000 œuvres et que les techniques virtuelles de restitution permettent aujourd'hui de montrer Narbo

Martius dans sa magnificence architecturale comme dans son quotidien le plus banal.

Pour donner à Narbonne un musée archéologique à la hauteur de son histoire, il fallait un cabinet d'architecture d'envergure internationale et c'est l'agence Foster + Partners, à qui elle doit déjà le Carré d'art de Nîmes et le viaduc de Millau, que l'Occitanie a choisie.

## PÉNÉTRER DANS UN TEMPLE

Le musée monumental (il fait plus de 8 000 mètres carrés) se dresse depuis mai 2021 près du canal de la Robine, dans un jardin de plantes méditerranéennes coriaces : lavandins, cistes, thym et vignes.

C'est un bâtiment qui fait profil bas, pour mieux se protéger des assauts de la tramontane. Ses façades puissantes sont aussi très innovantes. Elles sont en béton Sirewall, qui a été produit sur le chantier avec des terres locales compressées. Ces strates horizontales donnent au bâtiment un petit côté « antique », tout en évoquant les couches stratigraphiques mises au

**Ses édifices furent détruits. Était-ce une raison pour ne pas raconter son prestigieux passé ?**



Extraordinaire galerie lapidaire :  
760 blocs funéraires, issus  
pour l'essentiel des nécropoles  
de la ville antique, sont réunis dans un mur  
de 76 mètres de long

Photos sixquatredeux



jour par les archéologues. La terre offre aussi une excellente inertie thermique, qui préserve les collections tout en assurant le confort des visiteurs pendant les canicules. Le toit de béton brut, enfin, est percé de puits de lumière qui donnent l'impression de pénétrer dans un temple. Apaisant, un peu magique.

Avec le muséographe Adrien Gardère, les architectes font dialoguer l'antique et le moderne de manière spectaculaire. À peine le tourniquet passé, le visiteur reste bouche bée devant l'extraordinaire galerie lapidaire : 760 blocs funéraires, issus pour l'essentiel des nécropoles de la ville antique, sont réunis dans un mur de 76 mètres de long. Grâce à un transstockeur, un bras automatisé, les archéologues et historiens peuvent presque manipuler ces blocs comme s'ils faisaient un Tetris géant. Le parcours permanent retrace 600 ans

d'histoire depuis la fin du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Sur 2 800 mètres carrés, les grands jours et le quotidien gallo-romain sont gravés dans la pierre, fruit de l'immense chantier d'inventaire, de nettoyage et de restauration qui a précédé l'ouverture du musée.

#### **CAPITOLE EN MARBRE DE CARRARE**

Narbonne est replacée dans le monde méditerranéen et sur les voies de communication de l'époque, et la monumentalité de la ville antique se devine en quelques vestiges : des bâtiments comme le Capitole en marbre de Carrare ou l'amphithéâtre n'avaient rien à envier à Rome. Et la reconstitution en grandeur réelle d'une luxueuse domus gallo-romaine fait rêver, avec ses mosaïques, ses pièces sculptées et ses peintures murales dignes de Pompéi. Les

**La  
reconstitution  
en grandeur  
réelle  
d'une luxueuse  
domus  
gallo-romaine  
fait rêver**



↳ Peinture murale datant du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., mise au jour lors de fouilles dans le quartier résidentiel du Clos de la Lombarde  
Photo Arnaud Späni

↗ « Mosaïque aux griffons affrontés » (25 avant notre ère) trouvée dans ce qui semble être la salle à manger d'une riche maison  
Photo Arnaud Späni

décors viennent des villas du Clos de la Lombarde, un quartier antique cossu, découvert au cœur de Narbonne en 1973. Cette opulence, Narbonne la devait largement au commerce, particulièrement actif autour de son port marchand. « [Narbonne] c'est à toi que les mers de l'Orient et celles de l'Espagne versent leurs marchandises et leurs trésors », écrivait Ausone dans son « Ordre des villes célèbres » à la fin du IV<sup>e</sup> siècle.

### COMBAT DE GLADIATEURS

À ce propos, il faut absolument voir l'exposition temporaire « Narbo Martius, renaissance d'une capitale », car la reconstitution en images de synthèse des bateaux remontant le chenal jusqu'au port antique est très enthousiasmante. Comme la spectaculaire projection immersive et panoramique en 3D qui vous entraîne sur ses quais, par les rues de

la ville, sous les galeries de l'immense Capitole et jusqu'à l'amphithéâtre où a lieu un combat de gladiateurs. Des étudiants-comédiens ou guides-conférenciers, et même une partie du staff de Narbo Via, conservateurs compris, y font de la figuration en tunique et en toge ! Saurez-vous reconnaître, par exemple, Ambroise Lassalle, commissaire de l'exposition avec le réalisateur-archéologue Marc Azéma ? Tous deux mettent en lumière le travail de l'architecte-archéologue Jean-Claude Golvin, qui a dessiné tout Narbo Martius au stylo à plume, du Capitole au lupanar. Pour les enfants tentés par ces métiers de restitution ou les fans d'Assassin's Creed Origins, ce sera un grand moment !

Bon, et sur le terrain : ils sont où, ces Romains ? Une halte devant l'hôtel de ville vous offrira un aperçu de la Via Domitia, trottoirs et ornières de chars





Hôtel cinq étoiles, le Château L'Hospitalet expose dans ses salles communes des créations d'artistes de la région

Photo sixquatredeux



Au milieu de 80 hectares de nature, le Château Capitoul dispose de 8 suites, 44 villas indépendantes, un restaurant gastronomique et un spa

Photo sixquatredeux

compris. Puis, cap sur Port-la-Nautique. L'étang de Bages était, à l'aube de notre ère, un golfe ouvert sur la mer où les bateaux trouvaient des eaux calmes et le principal débarcadère de Narbo Martius, non loin du petit port de plaisance actuel. Il y avait là des entrepôts où l'on stockait les marchandises de toute la Méditerranée, les bureaux des naviculaires (armateurs) et des boutiques. Les archéologues ont découvert dans ces vases une ancre géante, une statue d'Hercule, une cargaison de lampes à huile et de sigillées (fine vaisselle rouge), des amphores girondes et même un bonnet de marin, le tout à voir à Narbo Via !

### FESTOYEZ LOCAL

D'autres fouilles ont révélé une luxueuse villa, non loin. Dans son parc, un immense vivier de 70 mètres de diamètre au centre duquel les convives

festoyaient, pendant que des labres et des murènes nageaient autour d'eux...

Pour casser la croûte à votre tour, allez droit au bistrot La Nautique, où Dorian vous servira des huîtres de Leucate ou un ceviche de mullet à la mangue et aux pickles d'oignons rouges, avec un Kina Karo (l'apéro local). Ou prenez de la hauteur et contemplez les étangs depuis la terrasse d'Asado, le restaurant du beau Château Capitoul.

De l'autre côté de la montagne de la Clape, des vignes, où Gérard Bertrand a installé son wine resort, le Château L'Hospitalet. Vous déjeunerez à la table de Chez Paule, rôtisserie cosy, en goûtant les vins du domaine. On reste dans le thème, car, si ce sont des marchands grecs qui ont apporté la vigne ici deux siècles avant notre ère, ce sont bien les Romains qui ont généralisé et popularisé sa culture. 



## CARNET D'ADRESSES

### À VOIR

#### Narbo Via

Le musée retrace l'histoire de la cité antique de Narbo Martius

**En basse saison (du 1<sup>er</sup> octobre au 30 avril), ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h. Tarif : 8 €. Gratuit moins de 26 ans et le premier dimanche du mois.**

Exposition « Narbo Martius, renaissance d'une capitale »

**Prolongée jusqu'au 17 septembre 2023, 7 €.**

Visites « côté coulisses », pour découvrir le centre de recherches en archéologie antique et ses acteurs : archéologues, restaurateurs, régisseurs, conservateurs. **+ 2 €, 1 h 30, tous les mois. 2, avenue André-Mècle, 11100 Narbonne. 04 68 90 28 90, narbovia.fr.**

Narbo Via regroupe deux autres sites antiques : à Narbonne, les galeries souterraines de l'Horreum, fondations d'un marché ou d'un entrepôt du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., et le musée archéologique Amphoralis, à Sallèles-d'Aude, où un village de potiers gallo-romains produisait en série amphores, tuiles,

briques et vaisselle entre le I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> siècle de notre ère.

**Pass trois sites, valable un mois : 13 €, avec l'exposition temporaire : 18 €.**

### OÙ MANGER ?

#### Maison Saint-Crescent

Il y a trois ans, le chef doublement étoilé Lionel Giraud a fait un virage écoresponsable radical. Depuis, c'est menu unique, imprévisible, car il s'adapte aux arrivages de ses dix producteurs, et de la criée de Port-la-Nouvelle. Il ne passera pas en salle, mais allez le voir dans sa cuisine, il sera intarissable. Une table vraiment exceptionnelle. Compter 120 € pour le menu en sept inspirations.

**Rond-point de la Liberté, 68, avenue du Général-Leclerc, 11100 Narbonne, www.maison.saintcrescent.com**

#### Bistrot La Nautique

Ceviche de mullet (10 €), loup grillé (20 €), pâtes fraîches à la poutargue (16 €). Joli, frais, délicieux : que demander

de plus ? Les couchers de soleil grenadine sur le port de plaisance sont offerts.

**12, rue des Nautiquards, 11100 Narbonne. Tél. 04 68 91 53 73. bistrot-la-nautique.e-monsite.com/**

#### Maison Carne

Du même propriétaire, pour les jours de froid et les amateurs de côte de bœuf-frites à 30 €/kg.

**8, rue Émile-Zola, 11100 Narbonne. Tél. 04 68 75 34 54.**

### OÙ DORMIR ET MANGER ?

#### Château Capitoul\*\*\*\*

Salle immense et terrasse avec vue de rêve chez Asado, où, comme son nom l'indique, les cuisiniers passent viandes régionales, fruits de mer et poissons de Méditerranée à la braise (comptez 25-30 €). Aussi sur place : Méditerranéo, restaurant gastronomique, spa Cinq Mondes et chambres luxueuses dès 295 €, troisième nuit offerte jusqu'au 31 mars. Petits déjeuners généreux avec la touche québécoise du chef Mario (20 €).

**Route de Gruissan, 11100 Narbonne.**

**Tél. 04 30 17 39 22. www.chateaucapitoul.com**

#### Château L'Hospitalet\*\*\*\*\*

Le wine resort de Gérard Bertrand propose des chambres top déco au cœur des vignes, dès 175 € en basse saison, petit déjeuner compris. Côté table, l'offre est large, mais on aime Chez Paule, la pâtisserie tout en pierre et bois, qui sert les petits plats mitonnés que faisait Paule Bertrand, comme le lapin chasseur. Cocottes autour de 25 €. Fantastique boutique pour faire le tour des vins de la propriété. En saison, festival de jazz et expositions d'art contemporain.

**Route de Narbonne-Plage, 11104 Narbonne.**

**Tél. 04 68 45 28 50. www.chateau-hospitalet.com**

### BALADES

Port-la-Nautique offre de nombreuses balades à pied, à vélo, en canoë, paddle ou catamaran.

**Parcours du Circuit de l'Anse des Galères ou du GRP du Golfe antique sur www.cotedumidi.com.**



**Restaurant - Brasserie**  
Ouvert 7/7 - Tard le soir  
**05 56 03 77 87**

Débarcadère  
du Cap-Ferret





# Mmmm ! LA RECETTE DES ÉDITIONS SUD OUEST

## Galette de pommes à l'armagnac

PAR › **FRÉDÉRIC DUBERN**, CUISINIER LANDAIS ET FORMATEUR

**4 PERS. | 5 MN PRÉPA.  
10 MN CUISSON**

- 4 belles pommes Belchard
- 100 g de sucre • 1 gousse de vanille
- 5 cl d'armagnac • 50 cl de pâte à crêpes • 50 g de beurre

☛ En hiver, ce dessert tout simple réchauffera toute la famille après une belle balade à travers la campagne, car il se mange chaud.

► Éplucher les pommes et les couper en gros cubes.

► Dans une poêle antiadhésive, faire caraméliser le sucre avec la gousse de vanille égrainée, ajouter les pommes, les faire sauter comme des pommes de terre, déglacer avec l'armagnac. Verser la pâte à crêpes, remuer avec une spatule en bois jusqu'à ce que le mélange se fige et se décolle des bords. Parsemer de beurre en petits cubes, puis faire glisser cette galette dans une grande assiette. .

► Laisser reposer 5 minutes, saupoudrer d'un peu de sucre semoule puis découper et déguster.



Recette extraite de l'ouvrage « À table dans les Landes », de Frédéric Dubern, photographies de Claude Prigent, 80 p., 9,90 €

**ÉDITIONS SUD OUEST**

# À table !

## La Côte basque adopte les cantines japonaises

**A**près la vague sushi et ses bars, comptoirs ou chaînes en veux-tu en voilà, dispersés entre les grandes surfaces d'Anglet et les avenues de Biarritz, voici la tendance cantine, « izakaya » en japonais. Une cuisine saine, simple, maison et réalisée sur place dans de petites échoppes comme dans les ruelles de Tokyo ou de Kyoto. Sauf qu'ici, Hobo a pris place rue Pannecau et KMC, rue Bourgneuf, à Bayonne.

Dans le cœur historique du Petit Bayonne, les gyozas, torikatsus, karaages ont remplacé les burgers, kebabs et autres pizzas. « Il y a bien sûr un effet de mode avec les sushis, mais c'est plus profond que cela encore, nos clients recherchent aussi une cuisine qui contienne de faibles quantités de sucres ajoutés, de graisses ou de protéines animales. Au Japon, on favorise le poisson, les fruits de mer, le riz, les nouilles, les algues, le soja, les fruits et les légumes, c'est ce qui plaît en France », dévoile Sarah Eustachon, la gérante de Hobo.

Pas très loin, KMC, avec un couple franco-hongkongais qui s'est rencontré dans des établissements étoilés en Asie, fusionne tradition japonaise et technique culinaire française. Un vrai restaurant de ramen fusion, comme il en existe peu dans la région. « En fait, c'est une cuisine saine, peu épicée, au contraire des cuisines thaïe ou vietnamienne, dit encore Sarah. Le

donburi servi en bowl, avec du riz, est apprécié, car on peut le garnir de ce que l'on veut, poulet, raviolis au bœuf (gyoza), saumon... ou même avec un bouillon miso en ramen. »

C'est le même principe de l'izakaya à Sakae ou au Comptoir Umami, à Biarritz, à la Table de Megumi à Ciboure, Etxe Nami à Saint-Jean-de-Luz ou au café japonais Mogu, à Anglet, en mode pub ou bar à tapas façon tokyoite !

À Biarritz encore, les locaux ont été surpris de voir que Le Clos basque, institution gastronomique chère à Béatrice Viatteau puis Edgar Dühr, a été transformé en Clos basque... Yume. Un restaurant japonais chic et gastronomique ! Avec foie gras mi-cuit au miso, truite marinée sauce au wasabi ou pigeon cacao et miso. 

**CHRISTOPHE BERLIOCCHI**



Les restauratrices de Hobo, à Bayonne. Les clients y trouvent une cuisine pauvre en sucres ajoutés, graisses ou protéines animales

Photo Bertrand Lapègue

# Pop !

LA PÉPITE  
DE TERRE  
DE VINS



## Château Les Gravilles Renaissance 2018 Haut-Médoc rouge HVE

Quelques mots échangés avec Vincent Bougès suffisent pour comprendre sa passion du Médoc. De fait, la signature terroir est évidente dans ce flacon réussi, coiffé d'une médaille d'or au concours des vins de Bordeaux. Il a cinq ans aujourd'hui et déploie sa puissance aromatique dans un gant de velours tant sa texture cossue et ses tanins se sont arrondis. Avec ce vin 60 % cabernet sauvignon, 40 % merlot, élevé seize mois en fûts, dont 80 % neufs, le vigneron a employé les grands moyens pour accompagner sa vendange. Réglisse, graphite, poivres fins, la palette invite aux recettes de caractère.

**SYLVIE TONNAIRE**

👉 Des pommes de terre sautées au chorizo.

15 €- 33250 Saint-Sauveur  
Tél. 06 74 22 41 05



Retrouvez  
le n° 81 de votre  
magazine  
« Terre de Vins »  
6,90 €.

Terre de Vins

# Du papier (vraiment) peint

Cédric Schouartz revisite l'art de la dominoterie en imprimant des papiers peints aux motifs exclusifs. Découverte du savoir-faire de l'atelier Sublis, à Sainte-Hélène, **en Gironde**

TEXTE ET PHOTOS > VALÉRIE DECHAUT-GENESTE

**A**u rythme de 64 centimètres toutes les deux minutes, le rouleau de papier intissé blanc défile sur la machine créée par Cédric Schouartz, se chargeant au fur et à mesure de peinture. Le fond coloré, base sur laquelle il pourra procéder à l'impression du motif, est la première étape. À ce fond, il peut être ajouté trois couleurs... « Pour l'instant, car j'ai pour projet de passer à cinq », affirme le responsable de Sublis, l'entreprise médocaine de dominoterie installée à Sainte-Hélène. La deuxième étape est l'application du motif. Le rouleau avance lentement, fait des allers-retours pour passer sous le séchoir entre chaque passage de couleur. « Il ne fait que reproduire le geste de ratissage de la peinture sur les tamis, d'où la lenteur nécessaire. »

## Quatrième génération

Car la particularité des motifs des papiers peints de Sublis est d'utiliser la technique de la sérigraphie à plat, avec son tamis pour chaque couleur du motif. « J'ai voulu revenir à la genèse de ce métier. J'imprime le papier peint "à la lyonnaise", une technique traditionnelle utilisée pour l'impression du tissu. Elle consiste à utiliser ici de la peinture avec des pigments et une charge minérale, et non pas des encres à base de colorant », détaille celui qui, coloriste de formation, incarne la quatrième génération de fabricants de papiers peints.

« Au départ, c'était la profession de mon arrière-grand-père à Paris, puis de mon grand-père, qui est venu s'installer à Bordeaux et a fondé le Studio du papier peint. Mon père, lui, est passé aux techniques d'impression industrielle », explique Cédric Schouartz. Lui va travailler pour les plus grands fabricants européens de papiers peints, avant de créer son propre atelier en 2018. En privilégiant une peinture composée de résine végétale, de charges minérales et de pigments, et des tonalités sur mesure, « afin



Cédric Schouartz crée des papiers peints aux motifs originaux. Il les imprime de A à Z dans son atelier girondin



Le rouleau de papier défile lentement dans la machine créée par Cédric Schouartz. Il se charge au fur et à mesure de peinture pour l'application du fond, puis l'impression du motif

d'obtenir la meilleure des qualités et des tenues de couleur dans le temps, et d'explorer le champ des possibles, des mats aux satinés ».

Reste l'essence de son métier : la création d'un motif qui, par sa répétition, va créer un décor. « Le motif doit être imaginé à l'échelle d'un mur, d'une pièce, et, en le composant, il faut être capable de visualiser ce que l'œil va voir dans sa vision globale. » Un motif brillant posé sur un fond mat va apporter des contrastes qui donneront de la profondeur. Contrastes qui varient selon l'éclairage, les moments de la journée.

Aujourd'hui, une centaine de tamis composent le catalogue de motifs de Sublis. Sans compter les tamis créés sur mesure, qui peuvent être détruits après leur utilisation afin de garantir l'exclusivité, comme pour les chantiers patrimoniaux réalisés avec des architectes ou des décorateurs d'intérieur, ou encore les collaborations avec des artistes. À l'instar de cette interprétation murale d'une création de l'artiste plasticienne Oriana Fierro. Enfin, un partenariat avec le fabricant de peintures Unikalo, à Mérignac, a été l'occasion de créer une gamme de papiers peints pour leur collection Naé. Dominotier, un métier séculaire qui n'a pas dit son dernier mot. 

**Sublis décoration à Sainte-Hélène (33), sur rendez-vous au 06 81 80 70 77. [www.sublis.fr](http://www.sublis.fr)**



Détail de la collaboration entre Sublis et l'artiste Oriana Fierro pour un motif de papier peint



## ***Le longe-côte, ça marche fort***

Créé en 2005 par un Nordiste, le longe-côte attire un nombre croissant d'adeptes. La région compte une quinzaine de clubs

TEXTE > PHILIPPE BRÉGOWY



**Avec une pagaie  
ou à mains nue,  
le longe-côte attire  
de plus en plus  
de pratiquants**  
Photo Patrick Gérard

au sport que j'effectuais, et ça développe des parties du corps moins utilisées en aviron comme les pectoraux ou les ischios », explique le Ch'timi. Il se souvient de ses premières sorties en solo : « Je me suis bien fait chamberer, les gens me disaient que j'avais perdu mon bateau... »

En 2007, il crée le premier club de longe-côte de France, toujours à Dunkerque. On recensait déjà près de 600 pratiquants dans le nord de la France... Il en a même inventé le nom. « Cela s'est imposé à moi, car je longeais sur le bord de la côte... », commente le quinquagénaire.

**« ON M'AVAIT  
CACHÉ  
L'EXISTENCE  
DE CERTAINS  
MUSCLES DE  
MON CORPS ! »**

« **U**ne philosophe a récemment évoqué le droit au silence et à l'horizon. Cela définit bien notre discipline », décrit Thomas Wallyn, inventeur du longe-côte. Entraîneur d'un club d'aviron du côté de Dunkerque, ce passionné de sports d'eau cherchait une activité pour améliorer l'endurance de ses licenciés. Un jour de 2005, il se saisit d'une pagaie et affronte la mer du Nord en marchant. « C'est complémentaire

### **25 000 licenciés**

Quinze années plus tard, on compte près de 25 000 pratiquants en France. « Le longe-côte s'exporte aussi en Italie, dans le Maghreb, en Espagne », se réjouit Thomas Wallyn, qui nourrit cependant un regret. « J'aimerais que l'on garde son nom français... Or, à l'étranger, on parle de plus en plus d'"aquawalking". » Ce nouveau sport est intégré à la Fédération française de randonnée pédestre plutôt qu'à la Fédération de natation. « Les responsables de la randonnée





Le longe-côte  
n'est pas réservé  
aux seniors

Photo Wild Move

nous soutiennent énormément, et puis, pour faire du longe-côte, il n'est pas obligatoire de savoir nager », insiste Thomas Wallyn, comblé de voir son « bébé » connaître un tel essor.

D'abord dédié au bien-être, le longe-côte s'est ensuite doté d'un volet compétition. À ce jour, sept championnats de France ont été disputés, et le niveau de pratique ne cesse de s'élever. Il y a environ une quinzaine de clubs en Nouvelle-Aquitaine. Président de la fédération régionale, Jean-François Solas renvoie dans leurs 22 ceux qui perçoivent le longe-côte comme un « sport pour les cheveux blancs ». Il est vrai que, du rivage, les longeurs semblent ne pas avancer bien vite dans l'eau... Mais cette impression se dissipe rapidement dès que l'on enfle la combinaison et qu'on suit une séance dans l'Océan. Ainsi Stéphanie, une jeune femme approchant la quarantaine, n'avait-elle pas trouvé cette pratique si

exigeante... Mais le lendemain de son baptême, à Royan, elle adressait le message suivant aux responsables du club Romac, à Royan, en Charente-Maritime : « On m'avait caché l'existence de certains muscles de mon corps ! »

### Les jeunes aussi

Une impression confirmée par Pauline Dilosquer, licenciée au club d'Hendaye. La jeune femme de 27 ans, designeuse pour une grande enseigne de sport et adepte des activités d'eau, est devenue accro à cette pratique qui « mêle convivialité et performance ». Elle vient d'obtenir une poignée de médailles lors d'un rassemblement international en Catalogne. « Contrairement à ce que beaucoup pensent, le longe-côte, c'est cardio ! » Certains se prennent même à rêver que ce sport devienne, à moyen terme, une discipline olympique... Si la



Le Dunkerquois Thomas Wallyn  
a créé cette discipline

Photo Philippe Brégowy

partie compétition se développe, l'aspect santé-bien-être est aussi très populaire. « Je n'en reviens pas », confie Stéphane Tatoué, président du Royan Marche Aquatique Club (Romac). « Nous avons 133 licenciés, alors que notre club a seulement été créé en septembre 2021 ! »

Pour Jean-François Solas, ce succès vient de l'attrait jamais démenti de l'être humain pour l'eau. « La mer nous attire et nous fait peur en même temps », souligne le président régional. Le développement du longe-côte ne devrait pas s'arrêter de sitôt : en effet, plus besoin d'habiter le littoral pour le pratiquer. La discipline se décline maintenant dans les lacs. D'ailleurs, le championnat de France aura lieu au lac de Carcans-Maubuisson (Gironde) les 3 et 4 juin prochains. 

**Pour en savoir plus sur le longe-côte : [www.ffrandonnee.fr](http://www.ffrandonnee.fr).**

## CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LE LONGE-CÔTE,

Le longe-côte consiste à marcher dans l'eau en respectant le bon niveau d'immersion : entre le nombril et la poitrine.

Il est déconseillé de faire du longe-côte seul. L'encadrement est d'un animateur pour 20 pratiquants. Il se pratique toute l'année mais est dépendant des horaires de marée.

Il est quasiment impossible de se blesser. L'eau évite les chocs au niveau des articulations.

Une tenue adaptée est indispensable : chaussures de sport, gants, combinaison, lunettes de soleil, bonnet...

Il se pratique sur des sites agréés par la Fédération. On en

dénombre une bonne quarantaine en Nouvelle-Aquitaine – dans l'océan Atlantique ou dans les lacs. Pour la compétition, des championnats régionaux et un championnat de France sont organisés chaque année sur des parcours chronométrés de 50 mètres (avec pagaie) et 200 mètres (à mains nues), en solo ou 400 mètres en binôme (mains nues et ustensiles de propulsion) et 1 000 mètres en équipes de quatre (à mains nues). Huit catégories sont concernées : minimes-cadets (12/15 ans), juniors (16-17 ans), seniors (18-39 ans), master 1 à 4 (40-70 ans et plus) et handi (déficients visuels).



Cette activité se pratique également dans des lacs  
(ici à Videix, en Haute-Vienne)

Photo Philippe Brégowy



↳  
Au centre,  
Patrice Larrosa  
et David Dupouy,  
scénariste et  
illustrateur  
de la bande  
dessinée éditée  
chez Passiflore,  
maison dirigée par  
Patricia Martinez  
(à gauche)  
Photo Philippe Salvat

# LA COURSE LANDAISE EN BANDE DESSINÉE

Un conte de Patrice Larrosa, illustré par David Dupouy, permet de comprendre ce qu'est la vie d'une coursière, de sa naissance à sa gloire dans les arènes

TEXTE > BENJAMIN FERRET

**A**vec ses cornes asymétriques, sa tache blanche sur le frontal qui lui vaut d'être prénommée « Ironda » – l'« hirondelle » en gascon –, cette vachette orpheline de mère n'est pas la plus prometteuse du troupeau. Après avoir été nourri au biberon par Gabriel, l'enfant de la ganaderia Esperanza, l'animal va pourtant s'illustrer dans les arènes et permettre

à cette famille d'éleveurs d'être reconnue dans tout le milieu de la course landaise. Ce conte, c'est Patrice Larrosa qui l'a écrit. Avec l'intention de rendre intelligible au plus grand monde la relation de respect que peut avoir un peuple à l'égard de ce bétail brave dont des hommes se jouent dans les arènes. L'ancien enseignant a soumis son texte à l'épreuve de David Dupouy. Déjà auteur de plusieurs affiches

sur le thème de la course landaise, le dessinateur a mis en images la bande dessinée, à découvrir grâce à une publication des Éditions Passiflore.

On aurait tort, toutefois, de réduire « Ironda, reine des arènes » à une fablette pour enfants des villes. À la différence de Ferdinand le taureau, la vache landaise a du caractère, comme le comprendra bien vite Gabriel.

### DIVERS DEGRÉS DE LECTURE

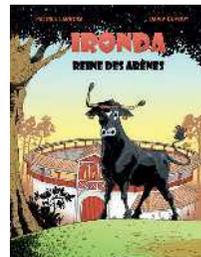
« Nous voulions rendre hommage à ces animaux sauvages que sont les vaches utilisées pour les courses landaises. Il n'était pas question d'effacer le fait qu'il s'agit de bêtes dangereuses », souligne Patrice Larrosa. L'actuel président de la Fédération française de la course landaise reconnaît, en revanche, avoir voulu « mettre la vache au centre de l'arène », plutôt que de raconter l'histoire d'un écarteur ou d'un sauteur. Ce choix permet aux auteurs de la bande dessinée de proposer divers

degrés de lecture. C'est, bien entendu, « une histoire d'amitié entre un enfant et cet animal », susceptible de toucher la jeunesse, qu'elle ait déjà vu une course landaise ou non. Ceux qui ont déjà assisté à une course sans s'être forcément plongés dans le règlement de ce sport se surprendront à apprendre des choses. Ainsi, le parcours qu'effectuent les vaches landaises dès leurs premières sorties dans les arènes, dans des animations puis pour les premières courses ; d'abord sans corde, puis encordées avec l'âge. Après avoir compris la feinte de l'homme qu'il charge, ce bétail brave connaît alors une retraite paisible là où il a vu le jour.

« La question du bien-être animal », prégnante dans les débats actuels, apparaît en toile de fond de la relation entre Gabriel et Ironda, dont le caractère n'est pas sans rappeler celui d'« Ibiza », vache fameuse de la ganaderia Deyris. « C'est leur vacher,

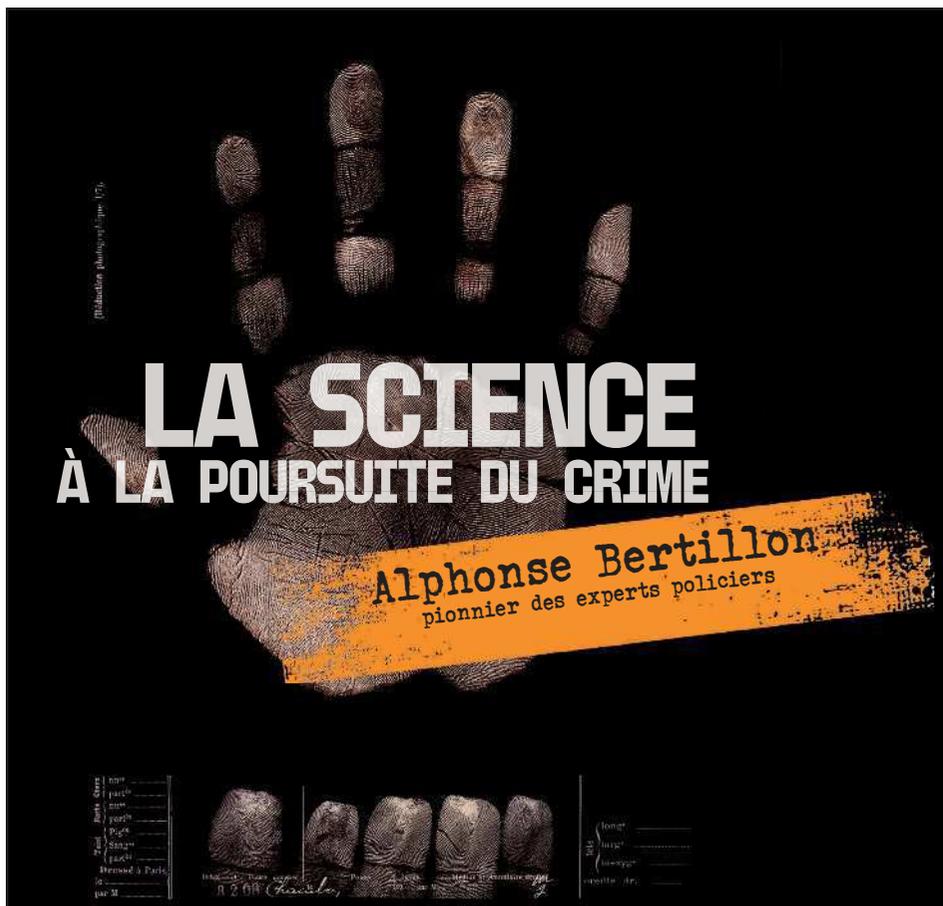


### LE LIVRE



#### « Ironda, reine des arènes »,

de Patrice Larrosa et David Dupouy, éd. Passiflore, 48 p, 14 €.



## EXPOSITION

12 DÉCEMBRE 2022

> 2 AVRIL 2023

### Archives départementales

72 cours Balguerie-Stutzenberg,  
33300 Bordeaux  
entrée libre et gratuite pour tous  
[archives.gironde.fr](http://archives.gironde.fr)



# Le déblocage- notes

## Lee Fields, de soul et d'amour

Lorsqu'au début de ce siècle une nouvelle vague de la soul music a déferlé sur le paysage musical mondial, ses figures de proue avaient pour nom Sharon Jones, Amy Winehouse ou Charles Bradley... Presque tous prématurément partis au firmament, rejoindre les pionniers Sam Cooke, Otis Redding, Marvin Gaye... L'Américain Lee Fields reste un peu seul, dernier des combattants de ce renouveau soul. À 72 ans, il vient de publier l'album « Sentimental Fool », et viendra le 7 février sur la scène du Krakatoa de Mérignac (33), où soufflera la chaleur de l'originelle « musique de l'âme ».

À la fin des années 60, Lee Fields n'était qu'un gamin surnommé « Little JB », tant ses mimiques et sa voix rappelaient celles du « Parrain » James Brown. Depuis, son timbre s'est drapé de velours et de spiritualité. Et sa musique, immuablement vintage, opère comme une caresse à l'âme, apaisante et sexy. Car cet enfant du gospel chante autant la gloire de son Seigneur que celle des femmes amoureuses. La passion, en somme.

« Malgré les atrocités de l'actualité, je suis convaincu que la majorité des gens n'aspire qu'à la paix et à l'harmonie », confiait-il à « Sud Ouest » en 2017. « Je crois à la victoire du bien. Et, plus il y aura de chansons d'amour, mieux ira le monde. » Alléluia !



**STÉPHANE C. JONATHAN**

Chef du service culture de « Sud Ouest »



L'histoire d'Ironda est suivie d'un lexique dans lequel termes techniques et mots en gascon sont définis  
Éditions Passiflore

Henri Ducassou, qui m'a appris comment vivaient les vaches. Il a été mon prof. » Ancien instituteur, soucieux de transmettre, Patrice Larrosa se félicite d'être parvenu à finaliser au travers d'une bande dessinée son envie d'« expliquer la course landaise au plus grand nombre ». Didactique, l'histoire de la vache « Ironda » est suivie d'un lexique dans lequel termes techniques et mots en gascon sont définis.

### CARNET DE COLORIAGE

« On manquait d'outils pour parler de notre culture aux enfants des écoles primaires où nous présentons le projet gascon », relève le président de la Fédération française de la course landaise. Avec 1 770 élèves initiés à la discipline durant la dernière année scolaire, ce programme pédagogique a été renouvelé dans les Landes et le Gers. Un développement dans les Pyrénées-Atlantiques est envisagé, afin que les

« On manquait d'outils pour parler de notre culture aux enfants des écoles primaires »

enfants de ce département découvrent à leur tour « Ironda ». Le carnet de coloriage dédié à la coursière sera désormais remis à chaque participant au projet gascon, et sa BD offerte à sa classe. De quoi faire de la vache de chez Esperanza un personnage récurrent ? « C'est envisageable, sourit Patrice Larrosa. Puisque j'ai déjà un scénario en tête. » 

## UN QUADRILLE

C'est en bouclant ces lignes que j'apprends le décès de Gina Lollobrigida, qui filait vers ses 96 étés. Au début des années 1950, les Italiens proclament que la diva romaine est « la meilleure chose qui soit arrivée à la péninsule depuis l'invention des spaghettis ». Sacrée troisième Miss Italia en 1947, derrière Lucia Bosè, l'épouse du matador Luis Miguel Dominguín, la « Lollo » tourne en 1956 dans le film « Notre-Dame de Paris » de Jean Delannoy. Elle y joue la belle bohémienne Esmeralda, qui chante, danse et fait chavirer les cœurs. À l'affiche avec Gina, Anthony Quinn dans le rôle de Quasimodo et un certain Philippe Clay dans celui du modeste Clopin Trouillefou. Philippe Clay était l'oncle de Didi, une adorable dame que ma famille connut à Tanger. Il fut aussi, un an avant Gina, le partenaire de Jean Gabin et de la star mexicaine María Félix (une autre conquête de Dominguín...) dans « French Cancan », de Jean Renoir, où il incarna Casimir le Serpentin, que Jane Avril décrit ainsi : « Homme caoutchouc, longiligne, grand, maigre, il flotte dans sa redingote et sous son haut-de-forme une face triste, un très long nez fendu par la minceur de ses yeux. » Ce personnage du Tout-Paris de la Belle Époque, c'est Étienne-Jules Renaudin (1843-1907), alias Valentin le Désossé, danseur-contorsionniste et partenaire de Louise Weber, dite la Goulue ou Vide-Bouteilles ». Près d'une décennie au cabaret du Moulin Rouge à cumuler dans les bras de ces dames le total de 39 962 valse, 27 220 quadrilles, 14 966 polkas et mazurkas, 1 007 lanciers. Tout ça gratos, car Valentin vivait de biens en province. Dans le Béarn, dit-on.

De blanchisseuse à fleuriste, entre tripots, roulottes, cirques et lupanars, la reine du french cancan (1866-1929) finit ruinée. Louise vend des allumettes aux terrasses des cafés devant « son » Moulin Rouge, où, le temps d'une nuit, elle eut dans ses draps le futur roi Édouard VII. Encore un prince de Galles... En 1891, Henri de Toulouse-Lautrec la peint avec son cavalier Valentin. Cette affiche sur papier s'est vendue plus de 500 000 euros l'an passé à New York.





# Mots fléchés quiz

1. Quel sport est l'ancêtre de la pelote basque ?

2. Comment nomme-t-on le mur sur lequel on joue à la pelote basque ?

3. Comment s'appellent les raquettes en bois des pelotaris ?

4. Quel est le nom de la balle constituée d'un noyau en bois entouré de fil élastique ?

5. Comment appelle-t-on le grand gant en osier fixé à la main des joueurs ?

SUITE DE DÉTONATIONS <b>1</b>	MAXIME RÉCIPIENTS FUNÉRAIRES	AGIT SUR LE PATIENT TÊTE D'ÉCUREUIL	DÉCHIFFRÉ CENTRES D'AMPHI-THÉÂTRES	REFAIRE NON BRILLANT	<b>2</b>	CABOCHE CARBAMIDE	EN MATIÈRE DE
DESSINER UN TRAIT LIQUIDE VITAL		EXCÉDENT CHAUFFEUR SPÉCIALISÉ	CONTRIBUTIONS HOMME CANONISÉ		MOUVEMENT COLLECTIF		
IMITÈRENT LE CERF FOULÉE				TOUCHÉ	ARRIVÉE ICI-BAS ALUMINIUM		<b>3</b>
	ROUÉ DE COUPS	VILLE DE L'ORNE	BICYCLETTE CONJONCTION			BONNE ACTION ARGILES	GRANDE OUVERTE
<b>4</b>	LANGUE SLAVE PERROQUET			CÉLÉRI OU LIVÊCHE	FÊTE DE FIN D'ANNÉE PRONOM PERSONNEL		
			POSSESSIF		SON BULBE EST PIQUANT	ANCIENNE UE BELLE SAISON	
LAISSES COULER	PETIT SAULE AVANT LA DATE			METTRE D'APLOMB CUIVRE			PETIT RUISSEAU
			<b>5</b>				
RÉFUTER		COMBAT SINGULIER			DIEU GAULOIS		

## Sudoku

Difficile

							8	9
		5						7
	3				9	6		
		6		2	1			
		7			3			1
2				6				
7			9				5	4
		1				7		
			8	4			1	

## Mot caché

Rayer toutes les lettres qui se trouvent plus d'une fois dans la grille. Celles qui resteront formeront un mot composé de 5 lettres : matériau utilisé pour la fabrication de la chistera.

## Solutions

S	S	E	T	U	E	R	I	N
V	H	S	H	C	S	S	S	V
T	L	E	R	C	A	L	E	O
E	C	I	T	A	V	O	T	E
L	O	N	R	S	S	E	D	S
B	A	V	O	L	O	O	S	P
P	R	E	R	E	N	T	A	T
S	A	N	G	S	T	E	R	S
S	P	O	R	T	S	A	C	R
E	J	E	U	A	M	E	R	U
E	P	O	L	A	R	F	L	P

MOTS FLÉCHÉS :

6	5	8	4	7	3	1	2	
8	4	1	3	5	2	7	9	6
7	2	3	9	1	6	8	5	4
2	1	4	5	6	8	9	7	3
5	8	7	4	9	3	2	6	1
3	9	6	7	2	1	5	4	8
4	8	1	7	9	6	2	5	3
9	5	2	8	4	1	3	7	6
1	7	2	6	3	5	4	8	9

MOT CACHÉ :



# L'œil des archives

À vous de deviner la légende



Archives « Sud Ouest »

## Réponse pour la photo parue dans le Mag n° 543

Match de basket-ball entre Gaujacq (Landes) et le Racing (Paris) dans les arènes de Dax le 30 janvier 1955.

Photo Archives « Sud Ouest »

La réponse sera donnée dans le Mag de la semaine prochaine

Envoyez-nous vos légendes à :

[doc@sudouest.fr](mailto:doc@sudouest.fr) ou

Journal « Sud Ouest »

service documentation

CS 20001 33094 Bordeaux cedex



## 4 millions de photographies vintage disponibles à l'achat

Renseignements : [doc@sudouest.fr](mailto:doc@sudouest.fr), tél. 05 35 31 24 22,

« Sud Ouest », service documentation, 23, quai des Queyries CS 20001 - 33094 Bordeaux Cedex

[www.sudouest.fr/archives](http://www.sudouest.fr/archives)

Supplément de « SUD OUEST » et de « SUD OUEST DIMANCHE » pour le Béarn. Édité par SAPESO, société anonyme à conseil d'administration au capital de 268 400 euros. 23, quai des Queyries, CS 20001, 33094 Bordeaux Cedex. Tél. 05 35 31 31 31. Numéro de commission paritaire 0425 C 86477. **Directeur général et directeur de la publication** : Nicolas Sterckx. **Directeur du pôle Médias** : Christophe Galichon. **Directeur de la rédaction** : Jean-Pierre Dorian. **Rédactrice en chef de "Sud Ouest"** : Flore Galaud. **Chef de rédaction du Mag** : Nicolas Espitalier. **Secrétariat de rédaction du Mag** : Sophie Liskawetz, Natacha Thuillier, Agnès Védrenne. **Conception graphique** : studio de L'Agence. **Secrétariat** : Delphine Mallet 05 35 31 23 31. **Publicité** : Roy Hayek (directeur adjoint), [r.hayek@sudouest.fr](mailto:r.hayek@sudouest.fr). **Responsable fabrication** : Florence Girou, [fgirou@sudouest.fr](mailto:fgirou@sudouest.fr). **Une** : portrait de Pierre Loti par Pierre Bellet (Maison Pierre Loti)/Stéphane Allart-Vincens/Philippe Brégowy. **Adresse mail** : [lemag@sudouest.fr](mailto:lemag@sudouest.fr). **Impression** : Groupe IMPRIM, ZA du Haut-Vigneau, rue de la Source, 33170 Gradignan. Imprimé sur du papier PEFC 70 % - FCBA-PEFC-COC-17-01690 - fabriqué en Allemagne, 100 % de fibre recyclée. Eutrophisation : Ptot 0,003 kg/tonne.



Dans votre prochain **MAG**

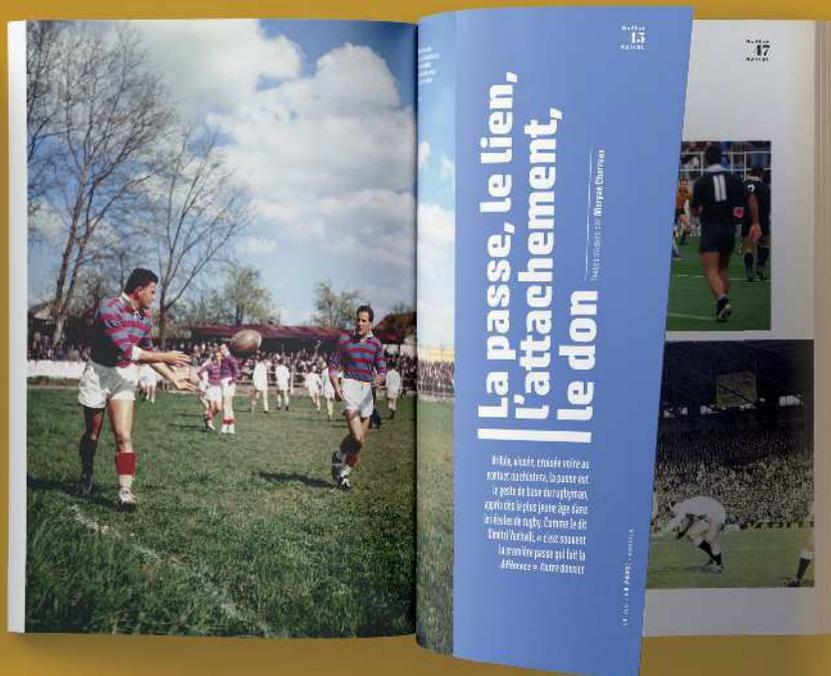
## SOCIÉTÉ

Dans la région, ces adultes fous du jeu de briques Lego

## PYRÉNÉES

Pourquoi le grand tétras est si vulnérable en hiver





# Raffut : La revue de la culture et du savoir-vivre rugby

D'Antoine Dupont à Che Guevara, de l'Irlande à l'Afrique du Sud, et bien sûr l'équipe de France...

Ce 2<sup>e</sup> numéro de Raffut continue de vous raconter la planète rugby.

14€<sup>90</sup> | 160 pages | Trimestriel | En vente chez votre marchand de journaux

**SUD  
OUEST**